

PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe 174, rue St-Germain AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Blais 62, rue de la Cathédrale

43e ANNEE (1904) No 19

RIMOUSKI, 23 AOUT 1916

Abonnement : \$1.00 par année

Petites choses de l'Histoire

Nationalité canadienne-française

On a souvent nié l'existence légale au Canada d'une nationalité distincte canadienne-française.

La déclaration de Bagot reste capitale, non seulement pour ce qui concerne la période de l'Union, mais comme base des droits constitutionnels des Canadiens français.

La chasse aux castors

Les chasses intenses que pratiquaient les Indiens pour se procurer des peaux de castor eurent un fort mauvais effet sur l'abondance du gibier.

L'exagération dans la chasse au castor fut une conséquence de la concurrence effrénée à laquelle se livraient les traiteurs canadiens et ceux de la Nouvelle-Angleterre.

La toilette de ces dames

Nos Canadiennes ont toujours été fières dans leurs toilettes, auxquelles les Québécoises et les Montréalaises de la Nouvelle-France portaient un grand soin.

Société brillante

Malgré l'état de décadence dans lequel était tombée la ville de Trois-Rivières à la veille de la guerre de Sept-Années, la société trifluvienne n'en continuait pas moins à mener une vie très brillante.

DECES

Le 22 août, Mlle Aléa Roy, âgée de 24 ans et 7 mois, décédée au Sanatorium de Mont-Joli.

Une victoire canadienne

Comment un jeune Canadien-Français vainquit "au poignet", dans un château d'Angleterre, devant les plus illustres personnages de l'époque, le futur empereur des Français, Napoléon III.

On connaît ce sport, très pratiqué dans nos campagnes, dans les réunions masculines, qui consiste à "tirer au poignet".

Les messieurs Bouchette étaient alors recrus dans la plus haute société anglaise. C'est au cours d'un dîner chez le futur lord Harrington qu'ils rencontrèrent le prince Louis Bonaparte.

C'est bien là ce qu'on appelle "tirer au poignet", sauf que, chez nous, les deux adversaires se tiennent assis.

Toujours est-il que le prince avait battu coup sur coup trois adversaires quand Bouchette fut invité à lutter à son tour avec le futur empereur des Français.

FROISSARD.

Canadien de bonne trempe

Un Canadien-Français fut, un jour, facteur en chef de l'honorable Compagnie de la Baie d'Hudson. Il fut le seul qui eut cette distinction.

Alors commença pour Horace Bélanger, au service de la Compagnie, une carrière des plus mouvementées, remplie d'abracadabrantes aventures.

Horace Bélanger occupa de nombreux postes en qualité de facteur en chef de la Compagnie, toujours avec succès et à la satisfaction des gouverneurs qui avaient en lui une confiance illimitée.

Un des derniers postes qu'il occupa en 1891 fut celui de facteur en chef de "Norway House", qui fut autrefois l'"Emporium" de tout le Nord-Ouest.

Ce qui caractérisait Horace Bélanger, c'était sa franche camaraderie avec tout le monde, gouverneurs comme employés et sauvages, et sa gaieté communicative.

Au cours d'une terrible famine qui régna chez les sauvages de l'Ouest en 1881, Bélanger, alors qu'il commandait le Fort Cumberland, prit sur lui de faire distribuer aux victimes de la famine toutes les provisions qu'il y avait au Fort.

En 1889, Horace Bélanger était juge de paix pour toute la région du Keewatin et on assure que peu de juges ont eu une juridiction aussi étendue.

Il avait épousé en 1861 une sœur de M. Roger Marion, membre du Parlement de Saint-Boniface.

Marion CHAPDELAIN.

Le golf à l'honneur

La saison du golf bat son plein. C'est la saison attendue avec tant d'impatience par les professionnels et les amateurs de ce jeu "grand style"; le jeu des millionnaires, dit-on, encore que la majorité aujourd'hui des amateurs du "stick" soient loin de l'être!

A quelle époque, peut-on se demander, remonte ce sport au Canada? Il paraît que l'on a dépeint un ancien terrain de golf qui existait il y a cent ans à Montréal.

Aux Etats-Unis, le golf est moins ancien, si l'on en croit Ralph-H. Reville, du "Canadian Golfer", puisque les premiers clubs de golf américains ne datent que de 1876 et de 1888.

Au Canada aujourd'hui, on compte au delà de mille terrains de golf organisés et plus de 200,000 Canadiens qui s'adonnent à ce sport dans toutes les provinces du Dominion.

Néanmoins, il faut admettre que les progrès du golf ont été plutôt lents au Canada. Pendant une quarantaine d'années le pays entier ne comptait qu'une centaine de terrains de golf.

En général, un sport acquiert de la popularité en coup de foudre. Parfois, après une longue lèthargie, il se réveille soudain et devient populaire. Il en fut ainsi du ski, qui est pour les jeunes ce que le golf est pour les plus âgés.

Pour en revenir au golf, il est certain que l'automobilisme a beaucoup contribué à son développement puisqu'il se pratique surtout à la campagne, dans un beau décor, sur terrains vastes et belles pelouses.

Et ce fut l'automobile qui favorisa la popularité du golf.

CALMET.

Les sauvages en France

Il serait intéressant de connaître la statistique de tous les sauvages qui, au début de la colonie laurontaine, furent envoyés en France pour s'instruire de la langue française et des vérités de la religion.

C'est pourquoi, Champlain entre autres et les premiers missionnaires aiment à prendre les moyens, chaque fois que l'occasion se présentait, d'envoyer en France des jeunes sauvages, qui allaient s'instruire en particulier dans le couvent des Récollets, à Angers, et dans celui des Jésuites, à Rouen.

Dans une étude qu'il publia à ce sujet dans la "Revue Canadienne", le Dr N.-E. Dionne releva les noms, souvent assez abracadabrants, d'un grand nombre de sauvages ainsi envoyés en France.

Il est certain que les premiers sauvages qui se rendirent en France furent Taïnoagny et Domagaya, de Gaspé.

Les historiens Lescarbot et Sagard nous font connaître plusieurs sauvages Miamecs qui allèrent en France. Pont-Gravé en amena plusieurs, dont une Iroquoise qui avait été condamnée à mort par les Algonquins après une bataille.

Sur la liste des sauvages que les Jésuites envoyèrent à leur maison de Rouen figurent un Montagnais du nom de Pasdedechouan et un Huron qui se nommait Amantacha ou Louis de Ste-Croix.

LES CHAMBRES DES JEUNES A RIMOUSKI

(Communiqué du secrétariat de la Fédération des Ch. de Commerce des Jeunes de la Province)

Montréal.— C'est samedi, dimanche et lundi prochain, à Rimouski, que la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province célébrera la dixième anniversaire de sa fondation à l'occasion de son congrès annuel.

Plusieurs orateurs de marque prendront la parole au cours de diverses manifestations, entre autres l'honorable Louis St-Laurent, l'honorable Maurice Duplessis, l'honorable Paul Beaulieu, Mgr Chs. Eugène Parent, évêque auxiliaire de Rimouski, M. Edgar Genest, président de la Chambre de Commerce de la Province de Québec, M. Paul Laframboise, président de la Chambre de Commerce Junior du Canada et M. Jos. Primeau, président de la Fédération.

Le programme du congrès comporte deux séances de l'assemblée générale, et trois de chacun des comités d'étude: Affaires de la Fédération, Initiative privée, Affaires des Chambres, Résolutions, Groupements régionaux.

Né à Ste-Marthe de Gaspé (Rivière-à-la-Martre), il fit ses études au Séminaire de Rimouski et fut ordonné à la prêtrise le 22 mai 1910. Il exerça son ministère comme vicaire à Rimouski et St-Fabien, puis comme curé à Rivière-Beauve et Bonaventure.

DERNIERE HEURE L'ultimatum des E.-U. à la Yougoslavie

(B.U.P.).— Spécial au Progrès du Golfe.— Un bulletin de Belgrade annonce que les autorités yougoslaves ont libéré sept Américains et deux Hongrois qui se trouvaient dans un avion forcé de descendre en Yougoslavie le 9 août.

Unies. L'attitude de la Yougoslavie dépend du degré d'appui que lui accorde la Russie, qui est le facteur inconnu dans ce problème.

En 1638, un sauvage de l'île Miscou passa en France où, dès son arrivée, il alla déposer au pied du trône du roi une couronne de porcelaine ou "wampum" comme témoignage de fidélité de sa race à la couronne de France.

Lettre de Londres

par Glanville Carey de la British United Press

Etant seul, la femme de maison étant absente pour quelque temps, j'ai décidé l'autre jour de faire des besognes qui appartiennent généralement aux femmes.

Je songeai que la propreté doit être voisine de la divinité et je me rendis compte que je n'avais rien de voisin de la divinité à l'exception peut-être de quelques rares faux-cols ou autres vêtements. Je fis un paquet avec mon linge sale et j'ai voulu aller le faire nettoyer chez un buandier.

Avant de fermer le colis, je regardai le contenu en me demandant si je vivrais assez longtemps pour le revoir. De nos jours, voyez-vous, même en temps de paix, nous jetons à regret notre linge dans l'eau de la buanderie. Si l'on est jeune et chanceux il est possible qu'on le revienne, après plusieurs jours, d'ici la fin de l'année, l'an prochain et peut-être jamais.

A la première buanderie où je me suis présentée, la blanchisseuse a refusé mon paquet en disant: "Non, nous ferons l'établissement jusqu'à ce que les conditions soient meilleures. Je le regrette, mais je ne sais pas combien de temps cela durera."

Non découragé, je me dirigeai vers une autre buanderie, puis vers une troisième. Partout, je recevais une réponse semblable. Tantôt on exprimait des regrets pour cet état de chose, tandis qu'ailleurs on ne

(suite en page 8)

Mort de M. l'abbé Wilfrid Gauthier

Ancien curé de Bonaventure

M. l'abbé Wilfrid Gauthier, ancien curé de Bonaventure, est décédé le 16 août à l'hôpital de Ste-Anne-des-Monts. Il était âgé de 59 ans et malade depuis plusieurs années.

Né à Ste-Marthe de Gaspé (Rivière-à-la-Martre), il fit ses études au Séminaire de Rimouski et fut ordonné à la prêtrise le 22 mai 1910. Il exerça son ministère comme vicaire à Rimouski et St-Fabien, puis comme curé à Rivière-Beauve et Bonaventure.

Nomination de consultants par Mgr Labrie

Par décision de S. Exc. Mgr N.-A. Labrie, évêque de Baie-Comeau, ont été nommés consultants diocésains: le R. P. J. LeStrat, c.j.m., curé de Havre St-Pierre, le R. P. Philippe Gagné, c.j.m., curé de la cathédrale, M. l'abbé Louis Renaud, curé des Escoumins, et M. l'abbé Joseph Thibault, curé de Bergeronnes.

Il est fort possible que l'Angleterre et la Russie soient bientôt aux prises dans une nouvelle controverse diplomatique. Le gouvernement anglais vient de recevoir des rapports confirmant que la Russie produit des armes en Allemagne orientale. Une telle attitude constitue une violation de l'accord de Potsdam entre les trois grandes puissances, y compris la Russie.

BREDEL.



Au port de Rimouski

Certificats d'appréciation émis par l'Ambulance Saint-Jean

Pour services rendus pendant la guerre

Dans un communiqué mis à la presse en fin de semaine, l'Association ambulancière St-Jean, centre de Québec, annonce la distribution de certificats d'appréciation aux citoyens qui ont rendu des services signalés à la cause servie par l'association. La distribution de ces certificats, accompagnés d'un bouton-insigne, eut lieu lundi soir au Palais Montcalm de Québec, pour les personnes résidant à Québec. Pour les autres, demeurant à l'extérieur, certificats et boutons leur ont été envoyés par la poste.

Voici la teneur du communiqué de l'Association :

L'Association Ambulancière Saint-Jean est un corps enseignant. Il fait les arrangements nécessaires, pour les cours, les examens, les Certificats en Secourisme et en Infirmerie. L'Association est à la base de tout groupement, opérant sous la Commanderie du Grand Prieuré de l'Ordre Vénéral de Saint Jean. Le Roi en est le Chef suprême.

Au Canada, les Quartiers Généraux sont à Ottawa, mais chaque province possède sa propre administration. Pour le Québec, c'est le Lt Col. Arthur Gaboury. Chaque ville de quelque importance dirige un Centre d'enseignement, confié à des médecins spécialistes en Secourisme et des infirmières diplômées en médecine et infirmerie.

Le Centre de Québec se compose comme suit :

Président, Dr Philippe-Angus Costin, md.; vice-présidents : Dr Willie Verge, Dr Antoine Pouliot, M. l'abbé Emile Jobidon, Lt-Col. Henri Gagnon, Dr Eustache Morin, Dr Bruno LaHaye; trésorier, M. J.-A. Boisjoli; secrétaire, M. Maxime Morin; directeurs : Dr Chs-Aug. Gauthier, Dr Armand Rioux, M. J.-A. Couillard, M. A.-E. Gagné; chef du Secrétariat, Mme Arthur Duquet.

Le centre de Québec est heureux de distribuer des Certificats d'appréciation, en même temps qu'un ma-

gnifique bouton leur venant directement de la Commanderie, par l'intermédiaire de l'administrateur provincial le Lt Col. Arthur Gaboury, pour services rendus pendant la guerre.

Le centre de Québec veut ainsi récompenser le mérite de toutes les personnes qui se sont dévouées dans son district, qui s'étend jusqu'aux confins de la province.

La liste des récipiendaires du district de Québec contient, entre autres, les noms suivants :

Rivière-du-Loup : Dr J.-O. Benoit, Dr O. Couturier, Dr Antonio Paradis, Dr L.-E.-A. Parrot, Dr J.-E. Pettigrew, Dr H. Provencher, Dr H. Pelletier, Dr Sarto Sirosi, Dr D. Saindon, Mme Lucien Bédard, Mme J.-C. Benoit, Lucien Bédard, N.P., Mme O. Couturier, Mme L. Danjou, juge H.-R. Fiset, L.-P. Lizotte, M.P., juge Alex. Michaud, Mme Henri Provencher, Eugénie Tremblay, Mme Antonio Paradis.

Cacouna : Mgr Thomas Landry, abbé M. Lauzier, Alma Gasseau, Emile Lebel, Mme Alphée Sirosi, Mme Yvonne Prieur.

Trois-Pistoles : Dr J.-L. Talbot, Dr Marcel Cateilier, Mme Philippe Breton, abbé Adémar Richard, Anne Belzile, Emmanuel Bilodeau, Mme Henri Duval, Mme C.-D. Deschênes, Mme Joseph Labrie, Lionel Lindsay, Frédéric Michaud, Mme F. Michaud, Mme Martial Pinault, Antoine Thériault, Gisèle Rioux, Pierrette L'Italien.

Bic : Abbé C.-B. Beaulieu, Dr J. H. McCaffrey, Dr J.-Louis Plante, René Bernier, Joseph Duhaime, Louiselle Fournier, Mme Samuel Gagnon, Odette Ouellette, Mme Armand Plante, Mme Lionel St-Pierre, Cécile St-Pierre, Lionel St-Pierre.

Rimouski : Dr Léon Houde, Dr O. Leclerc, Dr Philippe Simard, Mme Antonio Couillard, Mlle G. Couillard, Mme Auguste Dubé, Mme L. D'Anjou, Mlle Hubert, g.m.g., Mme François Joly, Mme Léon LeDuc, Mlle S. Labrie, Gérard Légard, Alex. Murray, R. Soeur Marie de l'Incarnation.

Priceville : Dr Georges Joubert, Mont-Joli : Dr René Lepage, Dr J.-E. Lavoie, Dr J.-A. Couillard, Jeanne Aubin, g.m.g., P.-G. Boucharb, Barome Beaudet, Annette Dubé, G.-Henri DeChamplain, Louise Audet, Mme René Lepage, Mme

J.-E. Lavoie, Mlle Cécile Lavoie, Mme Marguerite Mercier.

Matane : Dr R. Bergeron, Dr Vilmont Lapierre, Dr J.-M. Pluze, Dr J.-R. Larose, A. Charette, g.m.g., Raoul Fafard, C.-J. Gagnon, Mme V. Lapierre, F. Lavoie, g.m.g., L. Lapointe, g.m.g., Henriette Lebel, Evelyn McLaren, Nérée de Grâces.

St-Anne-des-Monts : Dr Emile Rioux, Dr Noël Coust, L.-P. Lange, N.P., Rév. Soeur Ste-Hélène, Eugénie Chenel, Mme Alma Dion, Mme Emile Rioux, abbé Jos. Chénard.

Baie-des-Sables : Dr Donald McDonald.

Price triomphe

Rimouski a rendu visite au club de balle-au-champ de Priceville, lequel a triomphé par le score de 9 à 1.

Le lanceur du Rimouski fit 12 retraits au bâton pour les 8 manches tandis que les lanceurs de Price en firent 7 durant les neuf manches, soit 2 retraits pour Imbeault et 5 pour Lafrance.

L'équipe de Rimouski enregistra 9 erreurs et 2 pour celle de Price. 7 coups sûrs furent frappés pour Rimouski et 8 pour Price.

Par cette partie, l'équipe de Price termine la saison en 1ère position avec aucune défaite et Rimouski est encore en 3e position.

La position des clubs est comme suit :

P.J.	P.G.	P.P.	P.N.	Pts
Price	12	12	0	24
Lac-au-Sauimon	12	7	5	0
Rimouski	11	5	6	1
Amqui	11	5	6	0
Sayabec	11	4	5	2
Mont-Joli	11	5	6	0
Causapsacal	12	0	11	1

Dimanche prochain Rimouski ira rendre visite au Club de Mont-Joli. Les parties qui seront jouées le 24 août décideront du classement des Clubs qui prendront part au détail.

Une invitation spéciale est faite à tous les amateurs de Rimouski qui désirent prendre part à l'excursion de Rimouski à Mont-Joli, dimanche, le 24 août, pour voir leur équipe à l'oeuvre contre celle de Mont-Joli. La direction du Club est heureuse d'annoncer que 3 autobus partiront de Rimouski à 12h. 30 p.m.

Crédits pour réparations ou construction de quais

Ottawa. — Les montants suivants pour travaux publics dans notre région ont été votés en comité des subsides de la Chambre des Communes, la semaine dernière. En voici le détail :

Bonaventure — Prolongement du quai, \$10.000.

Grande Rivière — Reconstruction du quai (A voter de nouveau, \$25.000), \$195.000.

Le Verte — Réparations du quai, \$17.000.

Matane — Reconstruction du brise-lames de Fouest (A voter de nouveau, \$25.000), \$235.000.

Méchins — Réparations et reconstruction du quai, \$50.300.

Rimouski — Reconstruction de l'ancien quai, \$200.000.

Rivière-du-Loup — Reconstruction du quai, \$125.000.

Ste-Félicité — Réparations au quai (A voter de nouveau \$5.000), \$47.000.

St-Siméon — Reconstruction du quai (A voter de nouveau, \$40.000), \$90.000.

Sept-Iles — Travaux de rectification, \$15.000.

La Médaille de Guerre 1939-45

OTTAWA. — La Médaille de guerre 1939-1945 pour commémorer la fin victorieuse des hostilités a été adoptée pour les membres des forces armées, ceux de la Marine marchande et quelques classes de civils. On apprend cela d'une déclaration conjointe des Ministères de la Défense. C'est sur les rubans de cette Médaille que la feuille de chêne en bronze sera portée. Cet emblème représente les citations à l'ordre du jour et les recommandations du Roi.

Des ordres ont été promulgués par les trois Services établissant les règlements qui concernent cette Médaille. Ils comprennent aussi les changements opérés dans la période de temps requise pour devenir éligible pour les Etoiles Campagnes et la Médaille Défense.

Bien que le ruban de la Médaille de guerre ne soit pas encore disponible, on s'attend à ce qu'une certaine quantité soit prête à être distribuée sous peu. Les couleurs de ce ruban sont rouge, blanc et bleu comme suit : une raie rouge au centre, une étroite raie blanche de chaque côté suivie d'une raie bleue de chaque côté puis une large raie rouge sur les bords. Toutefois la médaille n'est pas encore frappée et ne pourra pas être obtenue avant quelque temps.

La Médaille de guerre sera octroyée aux membres des forces armées et de la Marine marchande qui ont fait du service continu pendant la guerre. Une période de 28 jours de service est obligatoire (3 septembre 1939 — 2 septembre 1945 inclusivement). Pour la Marine marchande il est nécessaire que ces 28 jours aient été passés en mer. Les civils éligibles sont les correspondants de guerre accrédités, les membres de la Croix Rouge canadienne, de la Société de l'Ambulance Saint Jean, du D.A.V. et du corps des pompiers (Canadian Fire Fighters). Ces personnes doivent avoir fait du service continu outre-mer, en uniforme et leurs qualifications doivent se conformer aux règlements.

Voici brièvement, les changements concernant la période de temps requise pour devenir éligible pour les Etoiles Campagnes et la Médaille Défense :

(a) SERVICE EN MER : (i) Pour l'Etoile France-Allemagne il n'est pas nécessaire que l'Etoile 1939-45 soit méritée.

(ii) Durant les derniers six mois dans la zone du Pacifique jusqu'au 2 septembre 1945 inclusivement, l'Etoile Pacifique et Burma pourra être méritée sans avoir servi six mois comme exigé auparavant (ou la décoration de l'Etoile 1939-1945).

(iii) Etoile Atlantique : On exige encore douze mois pour cette Etoile. Cependant tout six mois de service dans l'Atlantique pourra être compté.

(b) SERVICE SUR TERRE : Pour les Etoiles Pacifique, Burma, Italie et France-Allemagne, il suffit d'avoir servi dans la zone correspondante attaché à une unité combattant dans cette zone.

(c) SERVICE DANS LES AIRS : Pour les Etoiles Pacifique, Burma, Italie et France-Allemagne, il suffit d'une seule sortie au-dessus de la zone correspondante avec une unité de cette zone.

(ii) Pour les Etoiles Atlantique et "Aircrew Europe" on requiert encore 4 mois de service mais ici encore, chaque 2 mois de service dans la zone correspondante sera compté.

Etoile 1939-1945 — Il n'y a aucun changement quant aux six mois requis. On y a ajouté cependant de nouveaux territoires dans la zone du Pacifique.

MÉDAILLE DÉFENSE : (i) Cette Médaille sera maintenant décernée à tous ceux qui ont fait du

service dans une zone non-combattante en dehors du Canada, i.e. Terre-Neuve, les Etats-Unis, les Antilles.

(ii) Ceux qui ont servi outre-mer dans une zone non-combattante mais sujette aux raids ou en danger d'attaque se verront décerner cette médaille s'ils comptent 6 mois de service.

Les autorités des 3 Services veulent que ce soit bien compris par tous les vétérans que ces médailles et rubans ne pourront être obtenus avant un certain temps. Bien qu'on ait commencé à les fabriquer. On distribuera plusieurs millions de ces médailles et cela demande du temps. Lorsqu'on pourra obtenir ces médailles on se propose de publier comment s'y prendre pour que ceux qui ont droit à ces décorations en vertu de leur service durant la guerre 1939-1945 puissent se les procurer.

Chambres et avis de congé

A compter du 15 août, les locataires de chambres pourront donner un avis de congé de six mois se terminant à n'importe quel moment de l'année, annonçant il y a quelques jours la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre; auparavant les avis de congé de six mois pour ce genre de logement ne pouvaient se terminer entre le 30 septembre et le 30 avril. La Commission a également annoncé que, si le locateur et le locataire y consentent, un bail de logement commercial, tel que le stipule l'ordonnance 583, peut contenir une clause à l'effet que seul le locataire peut y mettre fin à un moment déterminé selon un avis au sujet duquel le locateur et le locataire se sont entendus.

Les officiers de la Commission des Prix signalent que toutes les autres dispositions de l'ordonnance 583 demeurent en vigueur.

(Communiqué)

L'intimité de la vie avec des êtres de choix est ce qu'il y a sur la terre de plus doux, de plus parfait, de plus semblable à la vie du ciel.

LACORDAIRE

Maison à vendre

Située près de l'église et de l'école. Maison de 3 logements; 1 logement libre à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à 96 ave. de la Cathédrale, Rimouski.

COUPONS VALIDES

Jeudi le 22 août 1946

BEURRE : Coupons R10 à R18 inclusivement ;
SUCRE ET CONSERVES : Coupons S1 à S25 inclusivement ;
VIANDE : Coupons M40 à M50 inclusivement et coupon Q-1.
Samedi le 31 août les coupons de beurre R10 à R17 inclusivement ne seront plus valides, de même que les coupons de viande M40 à M50 inclusivement.

Une vraie liqueur Desaltérante Plus 4

- PÉTILLANTE
- RAFRACHISSANTE
- SALUBRE
- FORTIFIANTE

Distributeur : Henri JACOB RIMOUSKI

PAR AVION

PRIX SPÉCIAUX D'ÉTÉ en vigueur le 1er juin, 1946

MONT JOLI À BAIE COMEAU (Quotidien, dimanche excepté)
MONT JOLI À SEPT ILES (Lundis et vendredis)

Départ de MONT JOLI 7.00 a.m. heure solaire
Départ de BAIE COMEAU 2.30 p.m. heure solaire

Simple Aller-retour
Mont Joli-Baie Comeau \$7.50 \$15.00
Mont Joli-Sept Iles 23.50 43.80 (Plus la taxe de 15% sur les voyages)

Pour renseignements téléphonez à BAIE-COMEAU 527 • MONT-JOLI 311
Consultez l'agent local des services aériens

QUEBEC Airways

DE PLUS EN PLUS DE GENS servent aussi des céréales entre les repas!



Le Kellogg's All-Wheat est du blé complet canadien sous sa forme la plus délicate. En flocons, grillé, prêt-à-manger! Tout le monde aime sa saveur délicate.

Voici une idée qui peut vous aider à épargner du temps et du travail: Servez des céréales Kellogg's non seulement au déjeuner, mais comme collation dans la matinée, au lunch ou au souper des enfants, et au coucher. All-Wheat, Pep, Corn Flakes, All-Bran, Rice Krispies, Bran Flakes et Krumbles sont tous faits par Kellogg's, la meilleure marque en fait de céréales.

ÉPARGNE DE TEMPS... DE TRAVAIL... DE COMBUSTIBLE!

Épargnez sur vos lavages

Comptez ce que coûte le lavage à la maison selon la vieille manière c'est réaliser que cela paie de nous laisser faire l'ouvrage avec des méthodes scientifiques, soin et habileté. Des femmes distinguées nous disent que rien n'égale nos méthodes pour obtenir un blanc pur et un repassage parfait, avec une sûreté absolue pour toute leur lingerie. Nos prix signifient toujours une grosse économie.

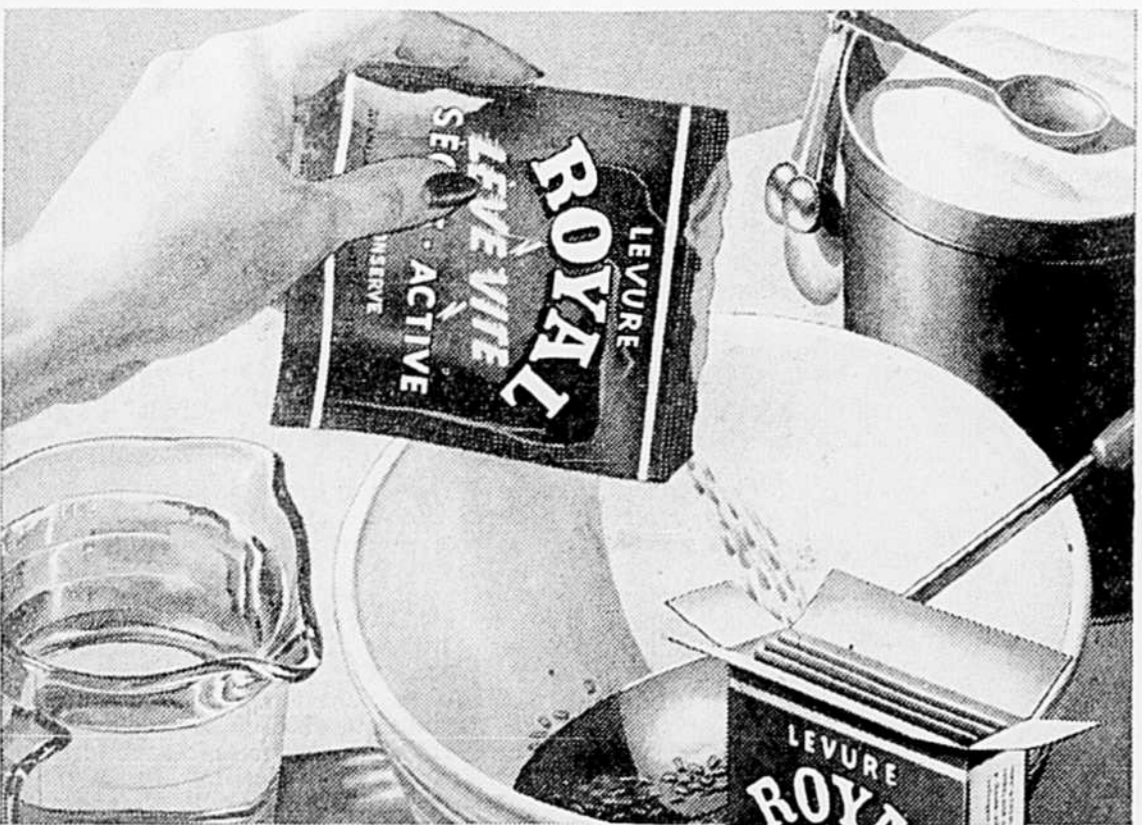
ST-PIERRE Enr.

TEINTURIER-NETTOYEUR
Service de buanderie

2 rue St-Edmond
Tél.: No 1

RIMOUSKI
Case postale 419

NOUVELLE LEVURE ROYAL SÈCHE À ACTION PLUS RAPIDE



Mettez la nouvelle Levure Royal dans l'eau; elle commence à agir en 10 minutes.

Granulée pour vous épargner du travail et du temps! Assure le succès de vos cuissons!

Pas besoin de faire lever la pâte la veille quand ce ne vous le dit pas! Et votre pâte ne risque pas de se gaspiller par suite d'un changement de température dans la cuisine. Avec la nouvelle Levure Royal qui lève vite vous faites

votre pain dans le jour, alors que vous pouvez surveiller la pâte. La nouvelle Royal conserve sa vigueur et son activité durant des semaines dans votre garde-manger. Essayez-la dès aujourd'hui. En vente chez votre épicièr.

4 enveloppes dans chaque carton. Chaque enveloppe donne 4 gros pains.

QUI... EST LE CITOYEN NO 1 DU CANADA?



C'EST VOUS... OU CE DEVRAIT L'ÊTRE.

Si vous êtes un citoyen No 1, vous ferez votre part pour déjouer le danger d'inflation* qui menace présentement le Canada.

Comment? Par la conservation quand il s'agit de finances personnelles.

Voici cinq moyens de combattre l'inflation:

- Conservez vos obligations de la Victoire;
- N'achetez que les marchandises qui sont en abondance et épargnez votre argent en prévision du jour où les articles maintenant rares auront cessé de l'être;
- N'achetez pas sur le marché noir;
- Gardez vos assurances;
- Augmentez vos épargnes.

Voilà la conservation—première condition de la sécurité personnelle—première vertu du bon citoyen. Si tous nous faisons notre part en usant de chacun de ces cinq moyens, nous pouvons vaincre et faire disparaître le danger d'inflation qui exerce ses ravages à l'étranger et qui nous menace à notre tour.

Soyons tous des citoyens No 1. Rappelez-vous que: si vous êtes un citoyen No 1, vous résoudrez le cas No 1... Economisez pour vous et vous économiserez pour le Canada.

BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 128 ans



D775F

Nouvelles d'Ottawa

par la British United Press

Le gouvernement fédéral a accordé une amnistie partielle aux déserteurs de l'armée et aux jeunes gens qui n'ont pas répondu à l'appel militaire.

Un arrêté ministériel abolit l'enregistrement national et met fin aux règlements de la mobilisation imposés depuis 1940. On ne prendra pas de procédures contre les 1.500 jeunes gens qui n'ont pas répondu à l'appel militaire.

Les militaires qui ont déserté l'armée canadienne avant le début de l'année 1946 sont rayés des listes militaires et perdent tous leurs privilèges d'anciens combattants. Cette amnistie ne s'étend pas aux militaires qui ont déserté les rangs outre-mer ou à ceux qui ont quitté l'armée sans permission depuis une courte période de temps.

Le taux du transport par fret serait augmenté au Canada à la suite de la décision du gouvernement de permettre au Canadien National d'accorder des augmentations générales de salaires de dix cent de l'heure à ses employés. Ces augmentations représentent une dépense annuelle de 75 millions de dollars, soit 25 millions de plus que les profits de la compagnie.

Deux autres élections complémentaires fédérales auront lieu prochainement : dans le comté de Portage-La-Prairie, au Manitoba, et à Toronto-Parkdale. La votation aura lieu le 21 octobre. Une élection complémentaire a déjà été annoncée pour le comté de Pontiac.

Les autorités fédérales s'inquiètent des repercussions des grèves ouvrières sur notre commerce d'exportation.

Le Canada, dit-on en haut lieu, approche une situation critique où il serait menacé de perdre une grande partie de son commerce d'exportation à cause des grèves. On espère que les anciens clients resteront fidèles au Canada, mais on craint en même temps que les nouveaux clients se tournent vers d'autres pays pour obtenir les marchandises que le Canada ne peut produire à cause des grèves dans plusieurs industries.

Les grèves ouvrières ne bouleversent pas seulement le commerce extérieur, mais aussi la situation économique intérieure. Plusieurs industries sont menacées d'être paralysées à cause de la pénurie de matériaux causée par les grèves. C'est le cas de la General Motors qui a dû suspendre 2.600 ouvriers et presque paralyser sa production à cause de la pénurie de matériaux que devaient lui fournir des industries paralysées par les grèves, comme l'industrie de l'acier. L'industrie de la construction est aussi menacée.

Le chef du parti conservateur a violemment dénoncé l'accord anglo-canadien sur le blé. Il a dit que le gouvernement canadien avait fait un mauvais marché en vendant du blé à l'Angleterre à un prix de 50 cents le boisseau inférieur au prix du marché mondial. Il est même allé jusqu'à dire que cet accord pourrait entraîner des frictions entre le Canada et l'Angleterre. M. Bracken a expliqué cette hypothèse en disant que si le prix du blé sur le marché mondial baissait au-dessous du prix que l'Angleterre doit payer au Canada, les Anglais achèteraient leur blé ailleurs et refuseraient de payer le prix convenu. On accuserait alors l'Angleterre de violer un contrat, dit M. Bracken.

Il semble bien que le Canada n'ouvrira pas ses portes à une immigration massive d'Européens avant un an et demi. Le Canada ne possède pas de vaste organisme capable de prendre charge d'une telle organisation et au cours de la dernière séance on n'a pas accordé de crédits pour établir un tel organisme. Entre temps, nous accueillerons 4.000 soldats polonais de l'armée du général Anders qui ne peuvent pas retourner dans leur patrie à cause de la domination communiste en Pologne.

Le gouvernement fédéral a aboli le régime de priorité sur la vente des automobiles et des camions. Le ministre de la reconstruction a exprimé l'opinion que la meilleure manière d'assurer une distribution équitable était de rendre le marché libre. Les propriétaires de garage ont bien accueilli cette nouvelle, mais ils font remarquer qu'une seule chose fait défaut : ils n'ont guère d'automobiles à vendre.

Plusieurs provinces et l'Association des maires d'Ontario ont prié le gouvernement fédéral de convoquer une nouvelle conférence fédérale-provinciale pour discuter un accord financier sur la taxation. Le premier ministre Drew dit que l'Ontario est prêt à discuter un accord mais ne veut pas devenir un simple fantôme du gouvernement fédéral.

La situation internationale

par Maurice Dagenais de la British United Press

Le problème épineux des Juifs de la Palestine occupe une place plus importante encore que la conférence de paix elle-même dans la politique internationale de ces derniers jours. Pendant que les délégués des 21 pays alliés se disputent sur des questions de détails de procédure, un grand drame se poursuivait en Terre Sainte.

L'agitation dans ce pays a atteint un sommet lorsque l'Angleterre a décidé résolument d'empêcher toute immigration sioniste illégale. Des milliers de Juifs ont tenté néanmoins de se réfugier en Palestine et ils furent déportés dans l'île de Chypre. Cette déportation a déclenché de nouvelles émeutes sanglantes.

Ce problème n'est pas plus près d'une solution qu'il ne l'a jamais été.

L'Angleterre a proposé comme base des pourparlers en vue de régler la question constitutionnelle de la Palestine de diviser le pays en quatre zones ou provinces. Les Juifs et les Arabes recevraient une province qui pourrait légiférer sur l'immigration tandis que les deux autres provinces seraient administrées par l'Angleterre, qui garderait d'ailleurs sa suprématie sur le gouvernement central de Palestine.

Ni les Juifs ni les Arabes ne veulent un tel accord. Les uns et les autres réclament un pays autonome qui leur soit propre.

Le président Truman a fait parvenir ses recommandations à Londres sur le problème palestinien. Il désapprouve le plan de féderation palestinien ainsi que le blocus entrepris par l'Angleterre contre l'immigration juive.

L'Angleterre n'est pas en difficulté seulement avec la Palestine.

De nouvelles émeutes ont éclaté aux Indes et y ont fait plus de 50 morts et près de 1.000 blessés.

Ces émeutes furent déclenchées par les Musulmans qui refusent le plan anglais sur l'autonomie des Indes et refusent également de coopérer avec des Hindous dans la formation d'un gouvernement indien provisoire. Les Musulmans ont décidé de recourir à une action directe et l'organe de la Ligue a demandé à tous les Musulmans de consacrer leur vie à la cause de la liberté et à la lutte contre l'agression. Dans ce pays encore, l'Angleterre offre une solution que ni les Musulmans ni les Hindous, c'est-à-dire les deux principales parties en cause, ne veulent accepter.

Aux Indes, comme dans plusieurs autres colonies, la population veut s'affranchir complètement de la domination des puissances étrangères qui veulent y maintenir leur emprise pour sauvegarder leurs intérêts. Les heurts sont ainsi inévitables entre les puissances coloniales qui luttent pour leur liberté, leur affranchissement.

Il arrive que la politique impérialiste n'oppose pas seulement les colonies aux métropoles mais aussi les empires entre eux. C'est ce qui se produit actuellement en Europe et ceci se fait sentir à la conférence de paix, à toutes les conférences internationales et dans tous les événements importants.

Ce fut l'ambition impérialiste de l'Allemagne qui servit de raison à la dernière guerre mondiale et ce sont encore les ambitions impérialistes russes qui causent les plus grands troubles actuels dans le monde.

Les deux puissances anglo-saxonnes, Angleterre et Etats-Unis, dominent l'économie mondiale et elles veulent maintenir leurs vastes intérêts à travers le monde. D'autre part, la Russie veut développer les siens et étendre sa sphère d'influence et dès lors le conflit d'intérêt entraîne le conflit politique actuel auquel s'ajoute un conflit idéologique qui met en opposition les principes politiques de la civilisation occidentale et de la dictature communiste.

Cette lutte se poursuit avec une grande vigueur dans les pays occupés, notamment en Allemagne et en Autriche.

Le général Joseph McNarey, commandant des forces d'occupation

provinciale pour discuter un accord financier sur la taxation. Le premier ministre Drew dit que l'Ontario est prêt à discuter un accord mais ne veut pas devenir un simple fantôme du gouvernement fédéral.

Des unions ouvrières ont réclaté la préparation d'un code national du travail uniforme. Le ministre fédéral du travail a convoqué les ministres provinciaux à une conférence à Ottawa, mais l'hon. Antonio Barrette a souligné que la province de Québec s'oppose à un tel code au nom de l'autonomie provinciale.

Cérémonie de Vêture et de Profession

Le 15 août, avait lieu chez les Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Rimouski une cérémonie de vêture et de profession religieuse, présidée par Son Excellence Monseigneur Courchesne, archevêque de Rimouski. Le sermon fut donné par le Révérend Père A. E. Langlais, o.p., prédicateur de la retraite.

Ont revêtu le saint habit : Noëlle Potvin, de Rimouski, en religion Soeur M. de Jésus de Bethléem; Solange Roussel, de S.-Robert-Bellarmin, en religion Soeur Marie de S.-Robert; Marguerite Plante, de Luceville, en religion Soeur M. de S.-Adolphe; Yvette Fortin, de S.-Luc-de-Matane, en religion Soeur M. de S.-Jean-Léonard; Lorette D'Auteuil, de S.-Jean-de-Dieu, en religion Soeur M. de Ste-Blanche; Lorette Caron, de S.-Donat, en religion Soeur M. de S.-Albine; Marie-Rose Lauzier, de N.-D. du Sacré-Coeur, en religion Soeur M. de S.-Julien; Alma Beaulieu, de S.-Remi-de-Price, en religion Soeur M. de S.-Adélaïde; Yvonne Dubé, de S.-Robert-Bellarmin, en religion Soeur M. de S.-Philomène; Noëlla Berger, de S.-Eugène, en religion Soeur M. de S.-Josephine; Candide Turcotte, de Ste-Cécile du Bic, en religion Soeur M. de S.-Colombe; Lucienne Dumont, de S.-Jean-de-Dieu, en religion Soeur M. de S.-Aubin; Réjeanne Demeules, de Desbiens, en religion Soeur M. de Ste-Rachel; Cécile Rioux, de S.-Eloi, en religion Soeur M. des Oliviers; Marielle Dumont, de Ste-Rose-du-Dégelis, en religion Soeur M. de S.-Paul-Ermitte; Alberte Roussel, de Lac-au-Saumon, en religion Soeur M. de S.-Juvénal; Henriette Roy, de N.-D. du Sacré-Coeur, en religion Soeur M. de S.-Alexandra.

Ont fait profession annuelle : Marguerite Lavoie, de S.-Louis du Ha' Ha', en religion Soeur Marie de Ste-Marguerite de l'Enfant-Jésus; Simone Morin, de S.-Louis du Ha' Ha', en religion Soeur M. de la

américaines en Allemagne, signale dans son rapport mensuel que l'objectif ultime du parti communiste allemand est de "d'établir un régime capitaliste et d'établir un Etat socialiste avec une société sans classe."

Le commandant américain affirme également que le programme communiste "menace de recourir à des moyens révolutionnaires."

Le rapport du général McNarey sur les activités politiques en Allemagne expose également les programmes des trois autres principaux partis politiques allemands. Il souligne que le parti social-démocrate, en dehors de la zone d'occupation soviétique, préconise une "république parlementaire, comme dans les démocraties occidentales" et s'oppose à toute union ou coopération avec les partis communiste et socialiste.

Les démocrates chrétiens rejettent péremptoirement le socialisme marxiste, tandis que les libéraux démocrates défendent la propriété et l'entreprise privée.

Ainsi l'Allemagne ressent la différence entre les philosophies politiques de l'Occident et de l'Orient. Voici ce que le rapport annonce au sujet des projets communistes en Allemagne :

"Le programme communiste en Allemagne se divise en deux sections : d'abord les objectifs immédiats puis les buts lointains. Le but immédiat est d'acquiescer le pouvoir à l'aide de la classe ouvrière, tandis que le programme éloigné se réalisera après l'acquisition du pouvoir par les communistes."

"Le programme éloigné vise à l'établissement d'une république démocratique parlementaire antifasciste. Sous une telle république, les criminels de guerre et les nazis seraient châtiés par l'autorité communiste et l'on éliminerait tous les fascistes et les réactionnaires de la vie publique, de tous les postes d'administration dans l'industrie."

"De plus, les communistes exigent une "réforme agraire conforme à la théorie marxiste". Ces objectifs représentent virtuellement une révolution sociale et économique visant à détruire la base économique du régime capitaliste de liberté d'entreprise et de la propriété privée. D'après le marxisme, un capitaliste ou le propriétaire d'une grande ferme est ou bien un "fasciste ou bien un réactionnaire".

Le Canada subit lui-même les conséquences de cette domination communiste dans toutes les régions occupées par la Russie. Notre pays doit donner refuge à 4.000 soldats polonais qui ne peuvent retourner dans leur patrie à cause du régime que les communistes y ont imposé. De plus, la refus de la Russie d'unir l'Allemagne dans un tout économique prive les zones d'occupation de l'Allemagne occidentale de précieuses sources de ravitaillement et le Canada doit aider les troupes d'occupation à se ravitailler.

Sagesse; Cécile d'Auteuil, de S.-Jean-de-Dieu, en religion, soeur M. du Calvaire; Marie-Luce Gagné, de S.-Luc-de-Matane, en religion Soeur M. de S.-Luc d'Antioche; Rose-Aimée Arsenault, de Cross-Point (Bonaventure), en religion Soeur Marie-Rose; Rose-Agathe Lavoie, de Cross-Point (Bonaventure), en religion Soeur M. de Ste-Angele-de-Mérici; Laurence Guay, de S.-Léon-le-Grand, en religion Soeur Marie de Fatima; Yvette Bourdages, de Bonaventure, en religion Soeur M. de S.-Gabriel-des-Douleurs; Marie-Ange Poirier, de Bonaventure, en religion Soeur Marie des Neiges; Louisa Duchesne, de Rimouski, en religion Soeur Marie de S.-Joseph des Anges; M. Rolande Paradis, de Price, en religion Soeur M. de S.-Joachim; Elvire Arsenault, de Bonaventure, en religion Soeur M. de S.-Patricia.

Assistaient à la cérémonie : Mgr Médard Belzile, P.D., MM. les abbés Calixte St-Laurent, Omer d'Amours, curé de Ste-Odile, L. D. d'Auteuil, curé de N.-D. du Sacré-Coeur, L. Joseph Lavoie, curé de St-Mathieu, Léon Beaulieu, principal de l'Ecole normale de Ste-Rose, P.-Emile Dubé, curé de S.-Robert, Laurent Beaulieu, vicaire à l'Isle-Verte, Pantaléon Tremblay, aumônier de l'Ecole ménagère régionale, Théodule Desrosiers, Léonard Lebel et Lucien Bertin.

Ont fait profession perpétuelle : les Soeurs Marie de Béthanie, de S.-Jean-de-Dieu; Marie de S.-Edgar, de Ste-Anne-Beaupré; M. de Sion, de S.-Ferreol; Marie des Archanges, de S.-Simon; M. de S.-Florida, de S.-Luc-de-Matane; M. de S.-Angilbert, de Ste-Odile-sur-Rimouski; M. de S.-Gilles, de Ste-Rose-du-Dégelis.

Sur patins à roues

Invention d'une nouvelle auto-neige.— M. Jean-Louis Ross, mécanicien de Mont-Joli, vient de faire breveter son invention d'une auto-neige avec patins à roues chevauchant sur des courroies en traction. Des essais qui ont été faits de cette nouvelle machine l'hiver dernier ont donné de magnifiques résultats.

Les modes militaires

LONDRES — L'habit militaire no 1 de Grande-Bretagne vient d'être approuvé par le Roi Georges VI et les autorités militaires. Il sera porté à n'importe quelle occasion lorsque l'habit de combat ne conviendra pas à la circonstance. Des maintenant, on verra l'armée britannique d'avant-guerre endosser l'uniforme bleu foncé pour les parades de cérémonie, les sorties ou pour tout événement social. Les habits sont fabriqués d'un tissu d'avant-guerre, car l'offre nouvelle n'est pas encore disponible. Les vestons et les tuniques sont exactement de la même couleur et de même tissu que le pantalon. La coupe du pantalon est semblable à celle du pantalon civil modifiée. Il porte le galon réglementaire traditionnel. Les fantassins qui avaient autrefois une bande rouge à leur pantalon ont maintenant une nouvelle bande rouge d'un pouce de largeur. D'autres régiments de l'infanterie ont maintenant des galons verts et jaunes. Les montagnards écossais conserveront le kilt, tandis que les régiments de la Basse-Ecosse conserveront le pantalon en tartan. Pour les cérémonies, tous les militaires de n'importe quel rang porteront le calot qu'ils portaient avant la guerre. Pour les autres occasions, ils auront un béret bleu foncé, à l'exception des régiments qui ont la permission de porter les chapeaux traditionnels. Pour les cérémonies tous les militaires auront une ceinture d'étoffe bleue.

Le milieu ambiant

Si vous voulez comprendre à quel point le milieu ambiant vous influence, passez d'une rue active et bruyante à la rue calme et silencieuse d'un quartier résidentiel. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, en nous rappelant cette influence du milieu ambiant, nous engage à embellir les lieux où nous vivons et leurs environs immédiats. Nous amélioreront ainsi notre état d'esprit et notre santé même.

Toujours un régal



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

Cigarettes SWEET CAPORAL



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Invitation à rouler dans l'auto de demain Aujourd'hui!

Le Canada entier a entendu parler de la Nash, l'auto de demain qui se trouve maintenant ici! Elle crée une forte impression, c'est connu. Elle vous lance, d'un bond, bien avant dans l'avenir; et vous vous rendez compte tout de suite qu'il y a quelque chose de nouveau, aujourd'hui, dans le monde du véhicule moteur.

Dès cet instant, vous vous dites qu'il y a quelque chose de nouveau que vous voulez voir; quelque chose de nouveau que vous voulez essayer; quelque chose de nouveau que vous voulez éprouver.

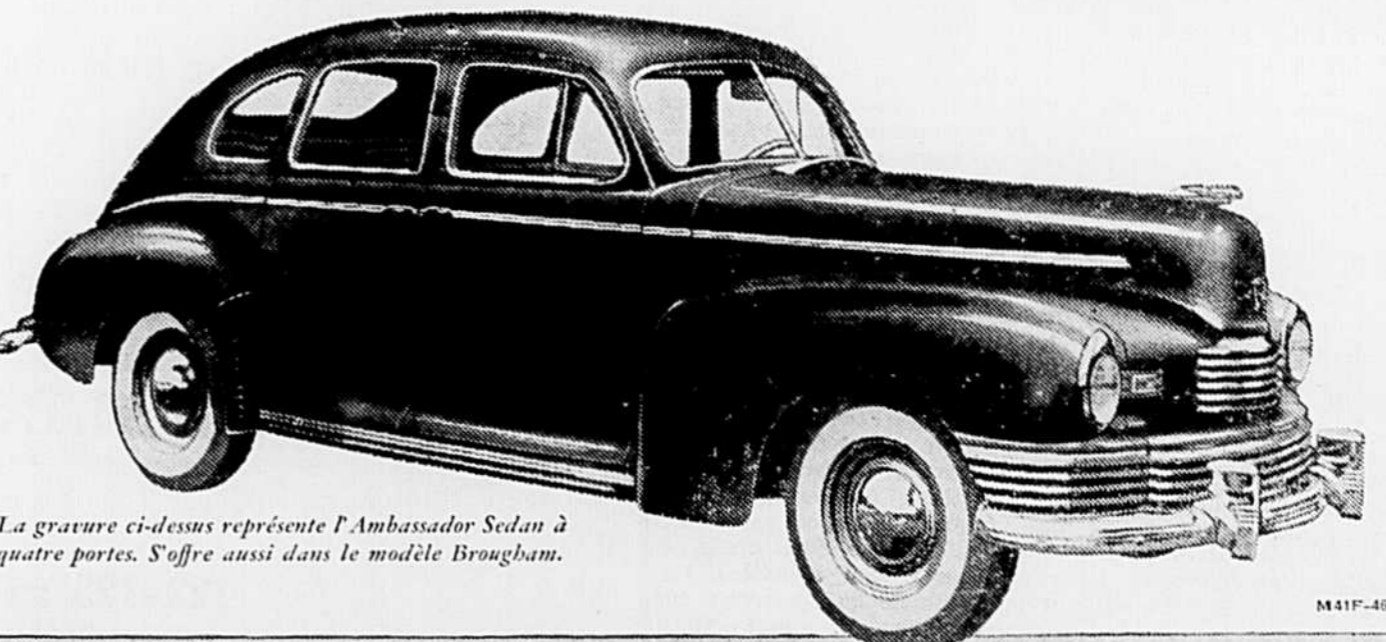
Et pourquoi pas? Voyez aujourd'hui même votre vendeur de Nash. Posez les doigts sur un volant qui n'a besoin de guère plus qu'un désir pour le guider. Détendez-vous sur des sièges qui offrent les dimensions d'un sofa. Laissez-vous porter sur les ressorts d'une auto qui ne saurait faire entendre ni grince-

ment ni autre bruit, à cause de la parfaite unité qui caractérise la construction de la carrosserie. Puis, dans une Nash pourvue du fameux système de climatisation "Weather Eye", dilatez vos poumons et respirez un air climatisé, un air qui n'est jamais étouffant ni chargé de poussière, mais toujours doux, frais, confortable.

Faites cela aujourd'hui même, si vous le voulez bien. C'est l'invitation que vous fait votre vendeur de Nash, invitation à voir, à pressentir, à vous rendre compte que la Nash nouvelle, qui se trouve présentement ici, est l'auto de demain.

NASH MOTORS OF CANADA LTD. WINDSOR, ONTARIO

Distributeur GARAGE EMILE ST-PIERRE RIMOUSKI VOUS SEREZ EN AVANCE AVEC LA Nash



La gravure ci-dessus représente l'Ambassador Sedan à quatre portes. S'offre aussi dans le modèle Brougham.

Une tournée de la Côte Nord à bord du "North Shore"

(Par Charles Miville-Deschênes)

L'inauguration du nouveau navire "North Shore" de la compagnie Clarke a été apprise avec beaucoup d'intérêt et de satisfaction par les habitants de la Côte Nord. Ceux-ci l'ont démontré de façon bien enthousiaste dans tous les endroits durant la semaine dernière au président de la compagnie, M. Desmond Clarke, alors que celui-ci s'était rendu visiter la région en compagnie d'un fort groupe d'invités. Ce navire, qui fera maintenant le trajet de Montréal à Havre St-Pierre en une semaine au lieu de deux, contribuera de façon primordiale à assurer le constant progrès de cette attachante partie du pays.

Les invités de la compagnie ont pu prendre contact avec la population de la Côte Nord et saisir les différents aspects des problèmes que doivent résoudre les autorités. La question du transport demeure toujours l'une des questions importantes lorsqu'on analyse les besoins de cette sympathique population. Le "North Shore" rapproche donc ces gens des grands centres. En voyant s'approcher des quais tout le long de la Côte cet élégant navire et en constatant sa rapidité, les citoyens des villes et villages réalisent combien la Clarke Steamship a voulu s'identifier davantage avec eux.

Les invités de la compagnie ont quitté Québec mercredi et sont revenus après avoir pu visiter les principaux endroits de la côte. Ils ont été les hôtes de plusieurs personnalités lors des visites qu'ils ont pu faire des principales industries, en un mot des chevilles du progrès de la région. Enchantés de cette tournée éducative autant qu'intéressante, ils en remercient M. Desmond Clarke et tout le personnel du confortable navire North Shore.

Le "North Shore" a reçu la bénédiction de Son Excellence Monseigneur N.-A. Labrie, premier évêque du Golfe St-Laurent, à Baie-Comeau, jeudi avant-midi. Son Excellence, accompagnée de ses secrétaires, est ensuite demeurée sur le navire et en a profité pour aller saluer ses ouailles et elle est présente dans cette ville. La cérémonie de la bénédiction officielle du navire s'est déroulée au quai de Baie-Comeau au milieu d'un grand concours de personnes et le vaisseau leva ensuite l'ancre pour se rendre effectuer des escales aux endroits suivants: Franklin, Godbout, Baie-Trinité, Pentecôte, Shelter Bay, Clarke City, Sept-Iles, Havre St-Pierre, Mingan. Un arrêt à la Rivière-au-Tonnerre était prévu dans l'itinéraire mais en raison du brouillard le navire demeura en rade.

La première escale à Baie-Comeau eut lieu vers dix heures, jeudi avant-midi, sous un soleil radieux. Le quai débordait de citoyens de l'endroit qui venaient faire la connaissance du North Shore et assister à sa bénédiction. Son Excellence Monseigneur Labrie était accompagné pour la bénédiction des abbés Rivest et Giroux. Au nombre des membres du clergé, on remarquait la présence de Monseigneur Bélanger, v.g., les Révérends Pères Gagné, Fitzgerald, Lestrat, Garnier, Roy, eudistes, M. l'abbé Janvier Lachance, de l'archevêché de Québec. On notait également la présence de plusieurs religieuses de la Communauté des Soeurs de Ste-Croix.

A l'issue de la cérémonie eut lieu une réception donnée par le président de la compagnie, M. Desmond Clarke, dans le salon du navire. Au nombre des invités spéciaux, on remarquait MM. H.-A. Sewell, maire de Baie-Comeau, MM. A.-A. Schmon, président de la Québec North Shore, Nestor Lachance, surintendant du port, le Révérend B. Melogne, J.-G. Lane, gérant à Baie-Comeau, A. Babin, Lorne Anderson, R. McCort, H. Jones, J. MacKay, A. Corbierre, W. Holland, E. Ferguson, C.-G. Kerr, etc., etc.

M. le maire Sewell s'est fait l'interprète de la population de Baie-Comeau pour remercier le président de la Clarke Steamship d'un service plus rapide de transport et aussi pour exprimer sa gratitude de la réception. Les autres orateurs furent S. E. Mgr Labrie, le capitaine J.-A. Bégin, du North Shore, l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial, M. A.-A. Schmon et en fin M. Desmond Clarke.

Une bonne partie de la population visita le navire durant la brève escale de celui-ci, et pendant que se déroulait la réception dans le salon du navire. Précédemment avait lieu la visite de Baie-Comeau où on a pu admirer la cathédrale Ste-Amélie, le moulin de la Québec North Shore, le Community Club, le Bolvert Memorial Hospital. Partout, la réception au groupe fut cordiale et charmante.

La fondation de cette ville remonte à dix années et il est étonnant de constater son progrès rapide. Le moulin emploie plus de 400 hommes et la production atteint une moyenne de 450 à 500 tonnes de papier par jour. En janvier, la production totale atteignit 1.400.000 tonnes. Ce papier est destiné de façon exclusive au Chicago Tribune et au New York Daily News. Au Community Club, on se plaît à reconnaître un remarquable souci de confort. Le Boisvert Memorial Hospital est spacieux et il y a du goût. L'hôtel des Débardeurs, en construction, promet beaucoup pour le constant développement de cette attachante petite ville de la Côte Nord.

Dès les débuts de Baie-Comeau, une jetée immense a été construite pour constituer un port de mer magnifique à eau profonde. On a prévu les départs de lourdes consignations de papier, la circulation des navires de la Québec North Shore, de la Clarke Steamship et d'autres bateaux de tout tonnage. La route spacieuse et la voie ferrée ouverte dans le rocher conduisent à travers une ville dont on a déjà souligné le développement et la bonne administration sous l'inspiration de la Québec North Shore. Accrochée à la colline qui surplombe la cité, la cathédrale offre un coup d'oeil vraiment merveilleux. Les écoles, l'hôpital, de jolies villas, des maisons résidentielles ornées de fleurs, le Manoir donnent l'aspect d'une ville qui a dépassé la période des débuts et dont le potentiel ne fait que commencer d'être exploité.

Au cours de cette même journée de jeudi, le groupe a fait escale à Franklin, à Godbout (village natal du premier évêque du Golfe St-Laurent) et à Baie-Trinité. A ce dernier endroit, la visite comportait les moulins de la St-Lawrence Paper Mills où l'écorçage du bois est la principale industrie. Dans la soirée, le navire s'immobilisa au quai de la Rivière Pentecôte. La population, à ces divers endroits, visita le North Shore et serra la main de M. Desmond Clarke et de quelques membres du groupe.

Vendredi, c'est à Shelter Bay que le navire de la Clarke lança les trois premiers coups de sirène. Avec combien d'intérêt visita-t-on là les moulins de la Québec North Shore d'où partent d'importantes expéditions de bois écorçé vers Thorold, Ont. La coupe du bois constitue l'occupation principale de la population, qui est d'environ 2.000 âmes.

A Shelter-Bay, de l'avis général, la température varie de façon énorme dans une profondeur de cinquante milles en forêt et à tel point que des gelées du dernier hiver se croisent avec celles de la saison automnale qui vient.

L'une des étapes du voyage qui a suscité un intérêt tout particulier fut la randonnée par chemin de fer du quai de Clarke City jusqu'à la ville elle-même avec retour aux Sept-Iles par automobile. Du quai à la ville, soit neuf milles, les voyageurs avaient pris place sur deux wagons ouverts et transformés en chars observatoires. A Clarke City, on fit la rencontre du R. P. Robitaille, eudiste, curé de la paroisse et du maire M. Bigonnesse, puis le groupe fit la visite des moulins de la Gulf and Paper Company, sous la direction entreprise de M. P. L. Collier, gérant.

Au moulin, on a constaté que la production exclusive de la pâte à papier, pressée et mise en ballots pour son expédition en Angleterre aux fins des journaux London Time et Daily Mirror, représente une capacité productive de très grande envergure. M. Collier reçut, plus tard, les visiteurs à sa résidence, et l'on se dirigea vers les Sept-Iles où attendait le navire.

L'un des points d'intérêt à cet endroit est l'entrepôt frigorifique du ministère des Pêcheries qui reçoit la production des pêcheries de la Côte Nord et dont l'aménagement moderne représente un facteur vital d'avancement. La population des Sept-Iles est d'environ 200 familles qui s'occupent de l'expédition du bois de pulpe, de la pêche et de la chasse. Avant de laisser l'endroit, M. le maire J.-R. Vignault reçut à un cocktail tout le groupe en tournée.

Samedi matin, le North Shore arrivait à Havre St-Pierre. Une pluie diluvienne et un épais brouillard surprisent le groupe qui avait joui jusque-là d'une température idéale. Les voyageurs s'étaient promenés sur les ponts du navire en complets légers et avaient laissé dans les cabines les lourds manteaux et les épais lainages.

Les gens de Havre St-Pierre ont semblé ne pas se soucier du mauvais temps et ils affluèrent sur le quai. Un groupe de jeunes filles charmantes de l'Ecole Normale et les enfants de l'endroit voulurent bien recevoir leur évêque et l'arrivée du nouveau navire de la Clarke Steamship. Les voyageurs furent vraiment émus en entendant l'exécution de l'Ave Maris Stella et de quelques chants canadiens. Ce fut un spectacle que personne du groupe n'oubliera. M. le maire Hormidas Thériault prononça une brève allocution et il fut suivi de l'hon. Onésime Gagnon et de S. E. Mgr Labrie. M. Gagnon a déclaré que les autorités provinciales s'intéressent

de sa situation stratégique avantageuse. Les pistes d'envol et d'atterrissage ont été construites en vue de la circulation des bombardiers. Le personnel de l'aviation américaine n'est pas considérable en ce moment, mais il était très nombreux durant le dernier conflit. La construction de cet immense aéroport a contribué pour beaucoup aux facilités de transport de la région.

Les Indiens et Indiennes en costumes éclatants étaient massés sur le quai et se prétaient gentiment mais non pas sans un air timide à ce que les voyageurs enregistrent de nombreuses photographies de leur allure typique. Les enfants indiens coiffés des casquettes les plus diverses souriaient à leurs visiteurs qui ne manquaient pas de s'amuser de leurs petites gueules gentilles et de leur expression de surprise.

Au départ, un firmament strié des couleurs les plus douces et qui auraient inspiré divinement la palette d'un peintre, incita les passagers du North Shore à demeurer sur les ponts, jusqu'à la tombée de la nuit. Au retour vers Québec, dimanche soir, en dépit de la fatigue du voyage, les invités de M. Desmond Clarke admirèrent longtemps une lune de feu qui sortait lentement des nuages et dont la réverbération imprimait à la mer les reflets les plus poétiques. C'était le terme d'un voyage dont tout le groupe conservera un excellent souvenir. S. E. Mgr Labrie avait cé-

lébré la messe sur le navire dimanche matin et l'hon. Onésime Gagnon fut le servent.

La liste des invités de la Clarke comprenait les passagers suivants: les honorables Barrette, Gagnon, Blodreau, Bienvenue, MM. C. L. Adams, F.-E. Bawden, Gaston Pratte, P.-L. Collier, W.-G. Clarke, Henri Jolicœur, Georges Leveillé, A. Labrie, H.-D. Langlais, M. le juge T. Tremblay, M. P.-E. Gagnon, de Rimouski, E. Larose, S.-J.-G. Lane, H.-V. Hart, W.-J. Clarke, E. Pope, A. Routhier, J. Melville, R. P. J. Lestrat, R. P. J. Garnier, l'abbé Janvier Lachance, R. M. Ross, R.-D. Marsh, L. Cox, M. W. B. Sallsald, J. Melville, C.-J. Borcomans, S.-H. Francis, Eug. L'Heureux, C.-E. Gagnon, J. J. Voelle, W. J. Byrne, de N.-Y., J. R. Vignault, D.-A. Clarke, et quelques autres.

Le personnel du North Shore comprenait le capitaine J.-A. Bégin, le 1er officier L. Chouinard, le 2e officier F. Cormier, le 3e officier L. Romain, le chef d'équipage G. Gaudreault, le commissaire du bord Paul-E. Dumont, son assistant M. J. Turgeon, le chef ingénieur L. Bolduc, le 2e ingénieur Ph. Ringuette, le 3e ingénieur R. Laverdière, le 4e ingénieur M. Bouchard, le maître d'hôtel A. Guay et le cuisinier Cyrille Plante.

Chaque enfant devrait prendre une pinte de lait pasteurisé tous les jours... les adultes, une chopine.



Muffins de son aux dattes — du vrai gâteau!

Pas besoin de sucre ni graisse

MUFFINS DE SON AUX DATTES

2 tasses All-Bran Kellogg
1 1/2 tasse de mûlasses
1 1/2 tasse de lait
1 œuf

1 tasse farine tamisée
1 cuillère à thé de soda
1/2 cuillère à thé de sel
1/2 tasse dattes hachées

Recette pour 15 savoureux muffins. Ces délicieux muffins épicés sont aussi légers et tendres que votre meilleur gâteau, mais ce n'est pas tout! Les délicates fibres grillées et le goût de noisette, qui caractérisent la céréale All-Bran, rendent ces muffins si succulents qu'ils fondent dans la bouche. Procurez-vous à l'épicerie, dès aujourd'hui, une boîte de All-Bran Kellogg et essayez cette recette. P.S.—N'oubliez pas que le samedi est jour de muffins.

RESTEZ "RÉGULIER" NATURELLEMENT

DEUX FORMATS

VENTE ANNUELLE DE FOURRURE

Notre vente annuelle d'août bat maintenant son plein. Elle remporte un succès complet et nous fait entrevoir les plus grandes espérances.

Emboitez donc le pas à la suite des nombreux visiteurs qui envahissent tous les jours notre salon des fourrures.

NOS PRIX — NOS QUALITES — NOS VARIETES

n'ont pas leurs pareils. Vous ne pourrez résister au désir de faire un choix.



SUPER-SEAL

La fourrure populaire par excellence. Styles amples et ajustés.

\$205.

MOUTON DE PERSE

Manteaux de MOUTON DE PERSE amples ou ajustés avec poignets retournés.

\$349.

BROADTAIL GRIS

Mouton rasé. Tuxedo, poignets retournés.

\$239.

LAPIN PLATINE

Lapin teint. Modèles amples.

\$149.

CASTOR 2 TONS

Lapin teint. Modèles amples.

\$159.

CHAT SAUVAGE

Longs ou trois-quarts. Peaux allongées.

\$315.

PLUSIEURS AUTRES MODELES JUSQU'A \$750.



AUX MEUBLES TALON FURNITURE

LIMITEE

123-125 rue Notre-Dame — RIMOUSKI — Tél.: 331

G. Rivard, gérant.

Conseils touchant la paralysie infantile

Le ministre de la Santé et du Bien-Être social de la province de Québec, l'honorable docteur Albiny Paquette, m.d., vient de faire la déclaration suivante touchant la poliomyélite :

Le nombre des cas de paralysie infantile s'accroît constamment dans notre province, particulièrement dans le district de Montréal. Il ne faut cependant pas que la population s'affoie du développement considérable que prend cette maladie.

Des centaines de personnes communiquent avec les autorités provinciales, croyant voir de la paralysie infantile partout.

Certes, il faut être prudent, avoir l'œil ouvert et consulter le médecin, ou en son absence l'infirmière, afin d'aider à l'isolement rapide des cas de poliomyélite et à leur traitement.

Les autorités compétentes font tout ce qui est nécessaire pour enrayer le fléau et ne négligeront rien pour assurer la protection de la population.

Certains hôpitaux, à court d'infirmières, ont reçu le secours de nos visiteuses sociales, afin d'aider à assurer un traitement médical adéquat aux malades.

Que la population se rassure; qu'elle obéisse aux recommandations que nous lui faisons tenir par la voie des journaux il y a quelques jours.

Les épidémies naissent habituellement de la négligence et de l'insouciance d'une population.

Que l'on évite les réunions, les plages, les théâtres, les piscines, les terrains de jeux. Que l'on évite les voyages, les visites inutiles, particulièrement dans les foyers où il y a maladie.

Je me permets de réitérer à l'attention du public, les conseils publiés antérieurement :

1.— Eviter les foules; garder les enfants à la maison;

2.— Ne pas conduire les enfants dans une maison où il y a un malade;

3.— Ne pas voyager avec les enfants;

4.— Retarder les interventions pour ablation des amygdales.

En plus de ces mesures spéciales, il faut observer ce qui suit :

1) Vivre au soleil et au grand air; ouvrir les fenêtres et lever les stores;

2) Ne boire que de l'eau filtrée ou bouillie;

3) Ne prendre que du lait pasteurisé, gardé en glacière;

4) Ne pas se baigner dans un cours d'eau pollué;

5) Laver avec de l'eau saine les fruits et légumes mangés à l'état cru;

6) Faire reposer les enfants tous les jours et les coucher de bonne heure;

7) Déposer les déchets dans des récipients métalliques couverts; les désinfecter en les arrosant d'eau de javelle;

8) Faire la guerre aux mouches, aux moustiques, aux insectes; les éliminer de la maison;

9) Eponseter avec un linge humide; balayer avec des balayasses mécaniques ou avec de la poudre ou faire le balayage à l'humide;

10) Observer scrupuleusement les lois de la propreté.

S'il y a un cas de paralysie infantile à la maison, il convient d'une importance capitale d'avertir le bureau de santé local ou l'unité sanitaire, afin de recevoir les conseils appropriés et d'éviter d'autres cas dans la famille elle-même et dans l'entourage.

N.-D. DU SACRE-COEUR

Notes locales.— Mme Patrice Pineau, Mlle Madeleine et Gertrude Pineau sont allées à Bic, à l'occasion des funérailles de M. Emile Nicole, frère de Mme Pineau. M. Charles Parent a aussi assisté aux funérailles de son oncle M. Nicole, à Bic.

M. Edmond Nicole, de Jack-Fish, Ont., était de passage chez sa sœur Mme Patrice Pineau et a assisté aux obsèques de son frère M. Emile Nicole.

Mlle Véronique Pineau, fille de Mme Patrice Pineau, a dit adieu au monde pour entrer chez les Sœurs de la Charité de Québec.

M. et Mme Arthur Patry, de Fall River, Mass., sont en visite chez leurs parents.

M. Rodrigue Gagné est venu passer quelque temps chez sa tante Mme Henri Lafrenay.

Mlle Victoire Pineault, G.M.G., est en visite chez M. Roméo Pineault.

M. Pitre Parent, de Island-Pond, Vermont, est venu visiter ses parents.

Mme Jean-Baptiste D'Astous, de Dalhousie, a été l'hôte de sa sœur et son beau-frère M. et Mme Jules Pineau.

M. Normand Roy nous a quittés pour Clova, Abitibi.

Mlle Donia Ross, de Cabano, est en visite depuis quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Pérusse-Sirois.

Mlle Paulette Pérusse, de Lucoville, est aussi chez ses grands-parents.

Mlle Françoise Préfontaine, de Montréal, est venue visiter Mme Henri Lafrenay.

Sont partis pour une promenade aux Etats-Unis M. Honoré Dionne et ses filles Mmes Hervé Pineau, Ovide Lavoie, René Turcotte, Mme Alfred Côté et M. Côté.

ST-ULRIC

—Le 12 août, à 9 heures, M. l'abbé Zénon Soucy, curé de La Rédemption, a béni le mariage de sa cousine Mlle Paquerette Gagné, fille de Mme Camille Gagné, avec M. Lucien Talbot, fils de M. et Mme Elisée Talbot. La mariée, qui entra à l'église au bras de son frère M. Joseph Gagné, portait une robe de satin blanc couverte de tulle, avec voile de tulle et un livre d'heures. Pendant la messe nuptiale, les solos des cantiques furent rendus par Mme Edmond Dion, sœur de la mariée, et par Mlle Colette et Gertrude Michaud, cousines du marié. A l'orgue, Mlle Alice Simard. A la réception donnée en l'honneur des nouveaux époux, M.

et Mme Lucien Talbot, on remarquait M. l'abbé Zénon Soucy, Mme Camille Gagné, M. et Mme Elisée Talbot, M. et Mme Edmond Dion, M. et Mme R. Pilote, de St-Ulric, M. et Mme Joseph Gagné, de Cap-Chat, M. et Mme Ludger Gagné, M. et Mme Raymond Talbot, M. et Mme Octave Michaud, M. et Mme Charles Michaud, M. et Mme Polydore Bernier, M. et Mme J.-Edmond Michaud, M. et Mme Adrien Gagnon, de St-Ulric, Mme Elzéar Bernier, de Matane, M. et Mme Jean Pelletier, d'Amqui, M. et Mme Adrien Pelletier, de Val-Brillant, Mlle Alice Simard, Mlle Yolande Beaujeu, Mlle Aline Roberge, Mlle Mariette Talbot, M. Guy Talbot, de St-Ulric, et Mlle C. Richard, de Québec. Le même jour, les heureux époux sont partis en voyage pour visiter Québec, Montréal et quelques villes des Etats-Unis.

Le 21 août, M. le curé Ls-Ph. Berger a béni le mariage de Mlle Adrienne Daigle et de M. Louis Canuel. La mariée, qui portait une robe de satin blanc, entra au bras de son père M. Octave Daigle, et le marié avait pour témoin son frère M. Désiré Canuel.

Le 15 août dernier, Mlle Madeleine Ouellet, fille de M. et Mme Thadée Ouellet, est entrée au noviciat des RR. Srs du St-Rosalre à Rimouski.

Mlle Antoinette Levasseur est allée à Montréal pour y demeurer.

Dimanche dernier, M. Adalbert Roy, de Québec, et M. Edgar Ouellet, de Baie-Comeau, étaient de passage à St-Ulric.

M. et Mme Hector Bernier, de Fall-River, M. et Mme Jean Pelletier, d'Amqui, et M. et Mme Adrien Pelletier, de Val-Brillant, étaient en visite dernièrement chez M. Frank Bernier et autres parents.

Comment se reconnaître parmi les titres nobiliaires de Grande-Bretagne

par Paul DAUTRAY

Au jour de l'An, selon l'habitude de son royaume, le Roi d'Angleterre s'est adjoint une nouvelle série de nobles. Il ajoute toujours ainsi un peu de sang bleu au patriciat de son pays. Six nouveaux vicomtes et sept barons apparaissent sur la liste de ces étrennes royales. Le vice-roi désigné pour le Canada, le maréchal Alexander, porte le titre de vicomte. A l'illustre guerrier Montgomery, échoit le même privilège. Deux Canadiens reçoivent l'appellation "Très Honorable", en qualité de membres du Conseil privé impérial: MM. Hsley et St-Laurent.

Toutefois, on ne rencontre pas de ducs, de marquis, ni de comtes dans cet anoblissement. La hiérarchie de la gentry anglaise suit cet ordre: princes, ducs, marquis, comtes, vicomtes, barons, baronnets, sirs-chevaliers.

Les traitements de ducs, de marquis, de comtes, de vicomtes, de barons et de baronnets sont transmissibles à la lignée familiale; ceux de sirs, non baronnets, s'éteignent avec leurs titulaires. C'est le cas pour nos trois sirs canadiens-français: Thomas Chapais, Eugène Fiset et Mathias Tellier.

Les titres de deux seuls baronnets de notre race — Hippolyte LaFontaine et Georges-Etienne Cartier — ne sont pas parvenus jusqu'à nous, faute de descendance propre à les recevoir. Les titres héréditaires sont abolis au Canada depuis l'avènement de M. Mackenzie King en 1935. Les familles qui en portaient les conservent, mais on n'en crée plus de nouveaux. Une vingtaine de personnes en notre pays ont encore droit aux appellations de comtes, de vicomtes, de barons et de sirs qu'elles peuvent transmettre en héritage à leurs proches. Nous ferons, une autre fois, le recensement de cette noblesse titrée mais assez ignorée.

Pour l'heure, nous empruntons à Jacques Chastenet, en son livre sur William Pitt, une explication sur les titres nobiliaires en Grande-Bretagne qui jette une belle lumière dans le feuillage qui présente, pour les étrangers, les usages de ces surnoms transmissibles; nous y introduisons ici et là quelques remarques de notre cru:

Les titres de ducs, de marquis, de comtes, de vicomtes, de barons et de baronnets sont transmissibles à la lignée familiale; ceux de sirs, non baronnets, s'éteignent avec leurs titulaires. C'est le cas pour nos trois sirs canadiens-français: Thomas Chapais, Eugène Fiset et Mathias Tellier.

Les titres de deux seuls baronnets de notre race — Hippolyte LaFontaine et Georges-Etienne Cartier — ne sont pas parvenus jusqu'à nous, faute de descendance propre à les recevoir. Les titres héréditaires sont abolis au Canada depuis l'avènement de M. Mackenzie King en 1935. Les familles qui en portaient les conservent, mais on n'en crée plus de nouveaux. Une vingtaine de personnes en notre pays ont encore droit aux appellations de comtes, de vicomtes, de barons et de sirs qu'elles peuvent transmettre en héritage à leurs proches. Nous ferons, une autre fois, le recensement de cette noblesse titrée mais assez ignorée.

Pour l'heure, nous empruntons à Jacques Chastenet, en son livre sur William Pitt, une explication sur les titres nobiliaires en Grande-Bretagne qui jette une belle lumière dans le feuillage qui présente, pour les étrangers, les usages de ces surnoms transmissibles; nous y introduisons ici et là quelques remarques de notre cru:

Le nom du titre est porté par le seul chef de famille, les frères ou enfants ne portent en principe que le nom de famille; le premier Pitt est créé comte de Chatham, son second fils continue à être William Pitt; Henri Fox est créé baron Holland, son second fils est toujours Charles Fox.

Toutefois, lorsque le chef de famille possède plusieurs titres, ce qui est un cas fréquent, son fils aîné porte, par courtoisie, du vivant de son père, le second de ses titres; l'héritier, par exemple, du marquis de Londonderry est appelé vicomte Castlereagh. Mais ce titre de courtoisie n'en fait pas un membre de la chambre des Lords. C'est ainsi que Castlereagh siège à la Chambre des Communes.

Les fils cadets et les filles portent, on vient de le voir, le nom de famille. Ce nom est précédé du titre d'Honorable pour les fils et filles de barons et de vicomtes comme pour les fils de comtes" (A Montréal, il y eut l'Honorable Marguerite Shaughnessy, fille du baron Shaughnessy et il y a encore un lord Shaughnessy). "Les filles de comtes et les fils et filles de marquis et de ducs font précéder leur nom de famille du titre lord et lady (avec le prénom); Caroline Ponsomby, fille du comte de Bessborough est lady Caroline Ponsomby; Pitt, fils du comte de Chatham, et Fox, fils du baron Holland, sont l'Honorable William Pitt et l'Honorable Charles Fox.

Le traitement de Très Honorable est donné aux Conseillers privés, c'est-à-dire, essentiellement, aux membres et anciens membres du Cabinet. Tout à fait officiellement Pitt est: le Très Honorable, l'Honorable William Pitt" (M. Winston Churchill se contente du traitement Très Honorable, pas plus que M. William-Lyon Mackenzie King, ou M. Louis St-Laurent).

"Sa Grâce est un traitement réservé aux ducs: Leurs Grâces les ducs de Leeds et de Portland.

Les lords

"Le terme lord peut, dans le style courant, remplacer tous les titres inférieurs à celui de duc, jusqu'à celui de baron inclus; on supprime alors la particule, lorsqu'il y en a une: au lieu de comte de Chatham, on peut dire lord Chatham; au lieu de marquis de Rockingham, lord Rockingham (pour les femmes: lady Chatham, lady Rockingham)."

(On peut dire, sans crainte d'offenser son titulaire: lord Bennett, au lieu de vicomte Bennett; il en est de même pour le baron canadien William Graham Shaughnessy, troisième du titre).

"Tous les titres, de duc à baron inclus, lorsqu'ils ne sont pas de courtoisie, confèrent la pairie. Tous les pairs d'Angleterre ont accès à la Chambre des lords, les pairs d'Ecosse y déléguent un certain nombre d'entre eux élus pour une législature, les pairs d'Irlande, (depuis l'Union), un certain nombre d'entre eux, élus à vie. Depuis l'Union d'ailleurs, on ne crée plus de pairs du Royaume-Uni, tous membres de la Chambre Haute".

"Les pairies sont héréditaires dans la ligne masculine. Quelques-unes sont transmissibles par les femmes."

"Les titres inférieurs de baronnet et de chevalier se distinguent par l'appellation Sir suivie du prénom; sir James Lowther, sir John Jarvis"

le nom du titre est porté par le seul chef de famille, les frères ou enfants ne portent en principe que le nom de famille; le premier Pitt est créé comte de Chatham, son second fils continue à être William Pitt; Henri Fox est créé baron Holland, son second fils est toujours Charles Fox.

Toutefois, lorsque le chef de famille possède plusieurs titres, ce qui est un cas fréquent, son fils aîné porte, par courtoisie, du vivant de son père, le second de ses titres; l'héritier, par exemple, du marquis de Londonderry est appelé vicomte Castlereagh. Mais ce titre de courtoisie n'en fait pas un membre de la chambre des Lords. C'est ainsi que Castlereagh siège à la Chambre des Communes.

Les fils cadets et les filles portent, on vient de le voir, le nom de famille. Ce nom est précédé du titre d'Honorable pour les fils et filles de barons et de vicomtes comme pour les fils de comtes" (A Montréal, il y eut l'Honorable Marguerite Shaughnessy, fille du baron Shaughnessy et il y a encore un lord Shaughnessy). "Les filles de comtes et les fils et filles de marquis et de ducs font précéder leur nom de famille du titre lord et lady (avec le prénom); Caroline Ponsomby, fille du comte de Bessborough est lady Caroline Ponsomby; Pitt, fils du comte de Chatham, et Fox, fils du baron Holland, sont l'Honorable William Pitt et l'Honorable Charles Fox.

Le traitement de Très Honorable est donné aux Conseillers privés, c'est-à-dire, essentiellement, aux membres et anciens membres du Cabinet. Tout à fait officiellement Pitt est: le Très Honorable, l'Honorable William Pitt" (M. Winston Churchill se contente du traitement Très Honorable, pas plus que M. William-Lyon Mackenzie King, ou M. Louis St-Laurent).

"Sa Grâce est un traitement réservé aux ducs: Leurs Grâces les ducs de Leeds et de Portland.

Les lords

"Le terme lord peut, dans le style courant, remplacer tous les titres inférieurs à celui de duc, jusqu'à celui de baron inclus; on supprime alors la particule, lorsqu'il y en a une: au lieu de comte de Chatham, on peut dire lord Chatham; au lieu de marquis de Rockingham, lord Rockingham (pour les femmes: lady Chatham, lady Rockingham)."

(On peut dire, sans crainte d'offenser son titulaire: lord Bennett, au lieu de vicomte Bennett; il en est de même pour le baron canadien William Graham Shaughnessy, troisième du titre).

"Tous les titres, de duc à baron inclus, lorsqu'ils ne sont pas de courtoisie, confèrent la pairie. Tous les pairs d'Angleterre ont accès à la Chambre des lords, les pairs d'Ecosse y déléguent un certain nombre d'entre eux élus pour une législature, les pairs d'Irlande, (depuis l'Union), un certain nombre d'entre eux, élus à vie. Depuis l'Union d'ailleurs, on ne crée plus de pairs du Royaume-Uni, tous membres de la Chambre Haute".

"Les pairies sont héréditaires dans la ligne masculine. Quelques-unes sont transmissibles par les femmes."

"Les titres inférieurs de baronnet et de chevalier se distinguent par l'appellation Sir suivie du prénom; sir James Lowther, sir John Jarvis"

(Nous devons dire chez nous: sir Mathias Tellier, sir Eugène Fiset, sir Thomas Chapais. Ecrire sir Chapais serait une hérésie).

"Le titre de baronnet est héréditaire, celui de chevalier, viager".

"Les enfants des pairs, sauf les fils aînés, sont, en droit de simples bourgeois. Ils ont cependant une préséance officielle qui obéit à des règles compliquées: on a, par exemple, remarqué qu'une fille de duc, qui épouse un baron, tombe au rang de son mari et passe après sa sœur qui, s'étant mariée à un roturier, par exemple au valet de pied de son père, conserve personnellement le rang de fille de Sa Grâce".

Paul DAUTRAY.

(L'Œil, Montréal).

St-Fabien-sur-mer

Etaient de passage chez M. et Mme François Duquet à leur chalet "Chez nous" de St-Fabien-sur-mer, M. et Mme Albert Duquet de Montréal et leurs deux fils et leur épouse M. et Mme Marcel et M. et Mme Gabriel Duquet ainsi que leur fille Simone, en voyage autour de la Gaspésie, le Nouveau Brunswick et Old Orchard.

La coqueluche cause plus de mortalité chez les enfants de moins d'un an que la diphtérie, la variole et la fièvre scarlatine réunies. Il y a pourtant un vaccin qui protège les enfants contre la coqueluche.

DÉGUSTEZ

ORANGE KIST

Très savoureux

Buvez une bouteille d'Orange Kist Frais et Pétillant. Régalez-vous de sa Saveur d'Orange Rafraîchissante.

Distributeur: Henri JACOB RIMOUSKI

HOTEL CHAMPLAIN

En face du Vieux Quai

RESTAURANT

Repas servi à toute heure

Bonnons - liqueurs
Cigares - cigarettes

LEPAGE & COULOMBE, ENR., Propriétaires

SCÈNE FAMILIÈRE - 1946

Chaque mois, le facteur apporte dans cette rue des chèques du Gouvernement. Chez les Dumont, par exemple, M. Dumont a été blessé à Vimy. Aujourd'hui, son fils suit un cours technique, grâce à la prime de réintégration dans la vie civile. D'autres reçoivent des allocations familiales. C'est commode, et c'est discret: on n'a qu'à porter ses chèques à la banque, tout prêt.

Un chèque à la seconde
Vous recevez peut-être des chèques du Gouvernement. Vous pouvez les toucher sans frais à n'importe quelle succursale d'une banque à charte, au Canada. En une seule année, le Gouvernement a émis quelque trente-six millions de chèques — soit plus d'un à la seconde, jour et nuit. Ils étaient destinés aux bénéficiaires des allocations familiales, aux membres du personnel des divers services des armées et aux personnes à leur charge, aux titulaires d'une rente viagère, aux employés des entreprises d'État, etc. . . .

Imaginez les frais que devraient payer les contribuables, s'il fallait distribuer toutes ces sommes en argent dans des milliers de bureaux spéciaux, et les inconvénients qu'il y aurait à vous rendre à l'un de ces bureaux pour toucher votre argent.

La tâche est facile
Votre banque assume, depuis le début de la guerre, un grand nombre de services publics de cette nature, et elle continue de le faire. L'organisation qui lui permet de remplir aisément cette tâche la met en mesure de répondre à l'avenir, dans son domaine, aux besoins du pays.

Cette annonce est commanditée par votre banque

PROFITEZ des TAUX d'EXCURSION

... Du 30 août au 8 septembre

Venez à Québec et Visitez la 35e

EXPOSITION PROVINCIALE

préparée en

"HOMMAGE A LA FAMILLE"

Vous y passerez des moments agréables et intéressants

Plus vivante que jamais!

à l'ESTRADE

31 août et 7 septembre
Matinées et soirées

4 SPECTACLES avec
Lucky Lott
et ses
CONDUCTEURS DE LA MORT

150 chevaux COURSES 8 Matinées

... et le 8 septembre
LE FAMEUX 5 MILLES

■ AGRICULTURE
■ INDUSTRIE
■ ARTISANAT
■ BEAUX-ARTS
■ PHOTOGRAPHIE
■ ETALAGES
■ PARADES
■ LA CROSSE
■ SPECTACLES
■ VAUDEVILLE
■ CARNAVAL
■ ATTRACTIONS
■ AMUSEMENTS
■ ETC. ETC.

... Le tout pour vous renseigner et vous récréer.

au COLISEE

du 1er au 6 sept.

10 REPRESENTATIONS D'UN SPECTACLE GRANDIOSE:

Fantaisies

DE L'EXPO' 46

et VAUDEVILLE deux grandes joutes de CROSSE etc.

Chronique de France

Par Léo Darville de la British United Press

Dans "La Dépêche de Paris", M. Jacques Piersat déplore que l'actuelle Conférence de la Paix ne soit pas habilitée à traiter les problèmes les plus urgents et les plus vitaux pour l'avenir de la France. A son avis, la question essentielle, celle qui conditionne l'existence même du pays, est la question de l'importation du charbon.

"En 1938, écrit-il, ainsi que le démontre l'Institut de Conjunctures, le Français consommait 2.3 millions de calories par an dont il devait importer 40%, alors que l'Américain en consommait 8.3 millions, toutes de production nationale. Et l'on s'étonne des faiblesses de l'industrie française en face d'un tel bilan! De ce parallèle, il résulte que :

"Nos besoins probables et prochains seront de 130 trillions de calories par an ;

"Que nos moyens au mieux, (c'est-à-dire si notre production de charbon s'élevait à 65 millions de tonnes — contre 50 en moyenne avant la guerre — et si notre production d'électricité était accrue de 15 milliards de kwh), atteindraient environ 80 trillions de calories ;

"Qu'un déficit de 40% environ subsistera donc, à couvrir par les importations, importations qui ne peuvent venir que de la Ruhr, comme avant guerre.

"Car on est très heureux de lire en grandes capitales, ajoute M. Piersat, que "notre outillage agricole et industriel sera renouvelé grâce au prêt américain de 78 milliards", mais que ferons-nous de cet outillage si l'on nous refuse le précieux combustible, l'indispensable combustible pour le faire tourner? Que ceux qui, à Londres ou à Paris, ne croient pas à l'unanimité de l'opinion française sur le chapitre de la Ruhr veulent bien, sans pétrole, éclairer notre lanterne!

"Les statistiques enregistrées en attendant une régression sensible des laminaires avec une production de 238.000 tonnes contre 246.000 en mai, soit un taux de marche de 70% par rapport à 1939. "Déficit de combustible" expliquera-t-on. Bien sûr, c'est même pourquoi l'on se réjouit dès lors beaucoup moins de l'installation annoncée d'un laminoir continu, "le plus grand d'Europe." Avec quel l'alimentera-t-on?

Cependant, les augmentations accordées aux travailleurs n'ont pas provoqué la satisfaction générale, il s'en faut même de beaucoup. Ceux qui n'ont eu que 20% de majoration veulent faire la grève, et ceux qui doivent toucher 35% se joindront à eux par solidarité. On sait que tels mouvements ont déjà eu lieu. Or, d'une part, la situation économique est défavorable et, d'autre part, voici le pays menacé par des troubles sociaux. Quant à la situation financière, l'opinion publique pense que le franc sera maintenu à son cours actuel par tous les moyens possibles jusqu'aux prochaines élections, mais qu'au lendemain de ces dernières il risque un véritable effondrement.

D'ores et déjà, d'ailleurs, ce cours est très bas. Le dollar, coté à 119 frs, en vaut 350 au marché noir; pour cent francs français on devrait officiellement pouvoir acheter 3.60 francs suisses; on reçoit tout juste 1 fr. 20.

Le pis est sans doute que, ainsi que le prouve une récente enquête du Ministère du Travail, en France les effectifs de l'industrie ne dépassent pas 93% de ceux de 1938.

Il avait été prévu, par exemple, que le grand plan révolutionnaire de la Sécurité Sociale, qui doit entièrement bouleverser tout ce qui avait été fait jusqu'à ce jour en matière de prévoyance, d'allocations familiales, des secours aux accidentés du travail, de retraites et de pensions, ne serait intégralement appliqué que lorsque la production française aurait atteint 125% du niveau de 1938; mais comment cela se ferait-il si la main d'oeuvre fait défaut?

D'autre part, le personnel ne manque pas seulement au point de vue du nombre, mais encore de la qualité, car les ouvriers spécialisés ne se trouvent plus désormais que dans une proportion de 26.4%. Ceci s'explique, d'une part, du fait des longues années de guerre, durant lesquelles aucune formation professionnelle n'a pu avoir lieu; d'autre part, du fait du découragement provoqué auprès des ouvriers eux-mêmes par un système de salaires qui ne les incite pas à faire des efforts pour se perfectionner. Il faut également tenir compte, dans la diminution de rendement de la main d'oeuvre existante, de la sous-alimentation, de l'usure d'un outillage souvent irremplaçable et de divers autres facteurs dont il est impossible de pallier les causes pour le moment.

Les entreprises qui se voient dans l'incapacité de maintenir un rythme de production correspondant aux besoins du moment s'efforcent de rattraper le retard en allongeant la journée de travail. En 1939, l'indice de la durée moyenne du travail était de 40.8 heures; en

Un grand apôtre de France est venu nous visiter

Le chanoine Lorgnier, curé de la cathédrale de Boulogne.

Edmonton, Alta, (de la *Servivance*). — Nous avons l'honneur d'avoir parmi nous, en Alberta, l'un des représentants de la France chrétienne. C'est monsieur le chanoine Emile-Jean Lorgnier, curé de la cathédrale de Boulogne. Il est venu au Canada, envoyé par Mgr l'évêque d'Arras, pour plaider la cause sacrée de l'immense détresse de la région du nord de la France, celle qui a le plus souffert des horreurs de la guerre. C'est pourquoi les Eminences cardinaux français ont tenu à appuyer sa mission de leur très haute autorité, en l'accréditant auprès de la hiérarchie ecclésiastique de notre pays.

Hommage à nos soldats

Arrivé au pays au mois de décembre 1945, il a tenu à être à Québec pour accueillir le régiment de la Chaudière qui a libéré sa pauvre ville de Boulogne-sur-mer, le 22 septembre 1944. "Vos soldats, dit-il, se sont battus chez nous comme des lions. Aussi, les avons-nous accueillis avec un enthousiasme indescriptible. Nous aurions voulu les garder plus longtemps près de nous, afin de leur témoigner la tendresse et la reconnaissance dont débordent nos cœurs, mais une tâche pressante les contraignit à ne faire dans le Boulonnais qu'une halte trop courte à notre gré. L'admiration de la Belgique et de la Hollande devant, peu après la nôtre, enregistrer les exploits des soldats canadiens, exploits que gardera fidèlement l'histoire de notre pays."

Sa carrière

Reçu avocat entre les mains de M. Henri-Robert, bâtonnier du Barreau de Paris. Emile-Jean Lorgnier entra bientôt au Séminaire Saint Sulpice de Paris, où il retourna après avoir combattu lors de la

Auto minuscule pour les infirmes

LONDRES — On a exposé à Londres une nouvelle voiturette automobile construite spécialement, comme moyen de locomotion, pour les invalides de guerre ou les invalides civils. Elle est construite à une place et est adaptée à l'infirmité particulière de l'invalidé, qui peut la conduire soit à l'aide de ses pieds, soit à l'aide de ses mains, soit des deux. La voiture a une vitesse de 35 milles à l'heure et consomme un gallon par 65 milles. Le châssis est si étroit que la voiture peut franchir une porte large de deux pieds et demi et peut être remise dans le plus petit hangar. Le prix de vente est de 198 livres sterling (\$792).

janvier 1946, il était de 42.6 et la dernière enquête, effectuée en avril, a établi l'indice de 43.5. 3% des ouvriers travaillent moins de 40 heures, 28% font 48 heures et davantage.

Le grand espoir des Français réside dans l'efficacité du plan-monnaie et dans les précisions que la conférence permanente des salaires et des prix est appelée à prendre. Il n'aura manifestement servi à rien d'augmenter le revenu des travailleurs, si c'était pour les contraindre à courir après un barème du coût de la vie impossible à rattraper. Ce qu'il s'agit donc avant toute chose de réaliser, c'est le blocage des prix, c'est-à-dire de chasser impitoyablement le marché noir qui encourage la spéculation et désarme le travail.

Il s'agit de traquer et d'éliminer les innombrables intermédiaires qui font passer une même denrée à travers une variation sans cesse ascendante des prix, depuis son lieu de production jusqu'au marché où le consommateur peut l'acquérir. On attend beaucoup des mesures draconiennes annoncées par le Ministère du Ravitaillement, M. Yves Farge, qui a déclaré sa volonté d'en finir avec les fraudeurs et les fabricants avant Noël prochain. En fait, la conscience nationale se rebelle contre la spéculation éhontée dont sont l'objet tous les articles les plus indispensables à l'existence courante; en cas de force majeure, on se ravitaille au marché noir, mais — et ceci est un intéressant symptôme, car l'opinion était beaucoup plus paisible il y a quelques mois — on proclame hautement que le pouvoir public mériterait des félicitations s'il se décidait enfin à user de la force et à combattre la spéculation par la terreur.

première grande guerre. Ordonné prêtre en 1918, il fut vicaire à St-Omer, puis curé dans un district minier, à Choques, dans le bassin houillier de Béthune. Recteur de Notre-Dame de Boulogne depuis 1932, il vit toute son oeuvre anéantie au cours des années d'occupation.

La ville de France la plus bombardée

Boulogne-sur-mer, d'où il nous arrive, est la ville de France qui a eu le plus grand nombre de fois le double honneur d'être bombardée: cinq cent douze bombardements aériens, sans compter les obus qui venaient des gros canons installés sur la côte anglaise, distants seulement de Boulogne d'environ vingt-quatre kilomètres. Il convient d'ajouter les bombardements de l'artillerie de marine venant du front de mer. Aussi, cette ville, si belle avant 1940, n'est-elle plus à l'heure actuelle qu'une cité lépreuse et morte.

En ce qui le concerne, il a tout perdu: église, salle d'œuvres, écoles, mobilier, linge, etc. Sa maison paternelle fut elle-même détruite en novembre 1943, il en resta à peine trois cents au dernier mois de l'occupation allemande. Ils commencent à revenir, mais, hélas, dans quelle condition!

Ruines générales

Boulogne-sur-Mer n'est pas la seule ville du diocèse d'Arras à avoir subi de si grands dégâts, car le diocèse tout entier a vu les deux tiers de ses neuf cent vingt-six paroisses ruinées, cinquante-deux de nos grandes églises sont rasées au sol. La cathédrale de Boulogne, deux séminaires, vingt-huit communautés et monastères, quarante-sept presbytères, etc.

La volonté de vivre

Boulogne était avant la guerre le premier port de pêche du continent: avec ses faubourgs, il comptait 90.000 habitants. Quand les Canadiens entrèrent victorieux dans la ville, ils ne trouvèrent que six cents personnes pour les accueillir. Là-bas, la détresse est immense. Beaucoup de petits enfants n'ont pu supporter le choc de la guerre. Les santés ruinées. Le manque de vivres se fait atrocement sentir. Pourtant, Boulogne veut revivre. Il faut que ses sanctuaires renaissent. Huit sur douze d'entre eux sont totalement disparus. Les habitants de Boulogne veulent à tout prix revenir des départements de la Nièvre et de la Marne où ils s'étaient réfugiés afin de continuer la reprise progressive de la vie économique du Port. Malheureusement, la rentrée au pays de 35.000 de ceux-ci, 26.000 restant encore dans leurs départements de refuge, est la cause d'un drame atroce: celui du logement. En effet, sur 9.000 habitations que comptait Boulogne avant 1940, à peine 2.000 restent debout, mais quelles habitations! M. le chanoine Lorgnier a bien voulu nous communi-

quer une lettre reçue ces jours derniers de l'un de ses vicaires, lettre qui décrit toute l'horreur de la situation.

Lettre émouvante

"Cher monsieur le curé, j'ai visité nos pauvres réfugiés qui rentrent. Simplement, sans colère, mais avec résignation, ils nous ont narré leur détresse. Ce vieux marin que vous connaissez bien, E. B., qui compte à son actif 54 années de navigation, est revenu de la Nièvre voici deux mois. Comme logis, il n'a trouvé qu'une misérable cave sans soupirail. Un clerge fixé dans une bouteille éclaira faiblement ce qui tient lieu de mobilier: un petit lit de bois, un fourneau boiteux, une caisse américaine faisant office d'armoire et une autre de siège. Voilà, c'est tout. Dénué de literie, ce troglodyte couche dans un sac et utilise son pardessus usé comme couverture. Pour comble de malheur, son abri inconfortable était situé à proximité d'une conduite d'eau crevée, et, chaque matin, il devait évacuer plusieurs centaines de litres d'eau.

Ce cas isolé n'est pas, hélas, le plus dramatique, car bien souvent ce sont des familles entières avec enfants en bas âge, qui mènent une vie souterraine, identique. Et que dire de ceux qui vivent dans les maisons soi-disant hors d'eau?

Il n'est pas rare de rencontrer dix ou quinze personnes dans deux pièces exigües. Garçons et filles couchent ensemble. Nous avons vu un grand lit occupé par six enfants, trois garçons au pied et trois filles à la tête.

Fait plus déplorable encore: récemment, un accouchement se produisit dans un logement surpeuplé en présence d'une quinzaine de témoins.

Une grande oeuvre chrétienne

Et Monsieur le chanoine ajoute: "Hélas! Je pourrais accumuler des faits douloureux que ceux que je viens de vous raconter, vous parler des scènes d'horreur de nos bombardements, de ces pauvres gens emmurés vivants, de ses quatorze enfants tués au mercredi saint 1942 pendant qu'ils préparaient avec leur vicaire, les cérémonies du jour de Pâques, de ces religieuses décapitées par la chute sur leur couvent d'un avion et toute sa charge de bombes. Il y a pourtant d'autres sujets de tristesse. C'est l'avenir moral de ces populations abandonnées pendant cinq longues années; il nous faut reprendre en l'éducation chrétienne, et parfois tout simplement l'éducation humaine, de toute notre jeunesse. Et c'est pour cela aussi que je viens demander de l'aide aux catholiques populations du Canada. Mais, d'autres influences s'efforcent d'arracher ces petits au Christ de leur baptême: ces influences sont servies par des puissances financières dont, hélas, les possibilités catholiques n'approchent pas. Pour eux

aussi, pour ces chers petits enfants de France, je suis venu tendre la main, car à quoi servirait la restauration matérielle si le capital spirituel si étroitement lié à nos tristes ruines devait périr lui aussi à tout jamais."

L'accueil canadien

"Jamais je ne trouverai les paroles qu'il faudrait pour magnifier la générosité du Canada. L'accueil qui m'a été fait est de ceux qui jamais ne pourront être oubliés. Que ce soit à Québec, à Montréal, à Rimouski, à Valleyfield, à Ottawa, à Amos, à Toronto, où j'ai déjà eu l'honneur de parler, je ne puis vous dire à quel point j'ai été ému du grand cœur de vos populations. Aussi je vous assure que là-bas, dans nos ruines, chaque soir, à la prière, devant d'humbles maîtres de Marie, de petites mains d'enfants se joignent pour demander au bon Dieu de bénir leurs bienfaiteurs du lointain Canada, qu'ils sentent si près de leur cœur."

Des compatriotes

"Une des raisons de ma grande randonnée dans l'ouest est que notre région d'Arras a envoyé, il y a une cinquantaine d'années, de très nombreux colons dans le Manitoba, l'Alberta et la Colombie canadienne. J'ai promis à leurs familles de France d'aller les visiter."

"Un grand merci pour l'hospitalité que voudra bien me donner votre journal et pour l'aide efficace que vous m'apporterez aussi."

Grâce au bienveillant appui que Son Excellence Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton, Monsieur le chanoine Lorgnier ira visiter quelques-unes de nos paroisses. Dimanche dernier, il a parlé à la cathédrale. Le 11 août, il sera à St-Paul; le 18, à Morinville; le 25, à l'Immaculée-Conception; le 1er septembre, à Saint-Joachim.

M. le chanoine Lorgnier est l'hôte des RR. PP. Oblats au presbytère Saint-Joachim. Il y recevra avec reconnaissance les secours qu'on voudrait bien apporter à Boulogne-sur-Mer, la ville martyre, et à sa chère cathédrale.

En avant BÛCHERONS
coupons du **BOIS de PULPE!**

BONS SALAIRES
BONNE NOURRITURE
BON LOGEMENT

Vous trouverez, dans les camps de bois de pulpe du Canada, une grande variété d'emplois disponibles. Travaillez au grand air, jouissez d'un logement confortable, de repas excellents et d'un salaire substantiel. Les hommes d'expérience trouveront un emploi immédiat; les nouveaux venus auront la chance d'apprendre au travail même. Renseignez-vous dès aujourd'hui comment vous pouvez gagner un bon salaire dans les bois cet hiver. Commencez dès maintenant... accomplissez une saison entière de travail.

RAPPORTEZ-VOUS:

- au Bureau National de Placement le plus rapproché
- à un représentant autorisé d'une compagnie de pulpe et de papier

Indigestions Fréquentes? IL VOUS FAUT PLUS DE BILE

La science dit deux chopines par jour, cependant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.

La bile aide à la digestion et constitue un laxatif naturel. Un manque de bile cause des indigestions, maux de tête, constipation et faiblesse. Pour une santé rayonnante tonifiez votre foie et obtenez la bile nécessaire grâce aux Fruiti-Tives, les comprimés pour le foie qui ont fait leurs preuves et qui sont les plus en demande au Canada. A base d'herbes et de fruits.

FRUITATIVES Pour le **FOIE**

EMPLOIS POUR coupeurs — charretiers — constructeurs de camps — conducteurs de camions et de tracteurs — forgerons — cuisiniers — et autres.

L'INDUSTRIE de la PULPE et du PAPIER du CANADA

AS-TU ENTENDU PARLER DU TYPE QUI A MANGÉ 34 HOT DOGS AU PIQUE-NIQUE DE TI-BLANC?

BONDANCE! ON DEVRAIT ORGANISER UN CONCOURS DE CE GENRE-LÀ, HEIN?

JE ME DEMANDE SI LES GENS QUI CRÈVENT DE FAIM, EN EUROPE, TROUVERAIENT ÇA DRÔLE?

COMBATTONS LA FAMINE POUR GARDER LA PAIX! NE GASPILLONS PAS DE NOURRITURE.

BRASSERIE BOSWELL

Au Théâtre

Cartier

26-27-28 août 1946

Gary Cooper, Teresa Wright dans CASANOVA BROWN

Au moment de se marier, le héros de ce film décide d'adopter un bébé.

Vous verrez au même programme Louis-Corn Fight et sujets courts.

29-30-31 août

Loretta Young, Henry Wilcox dans THE CRUSADES

Tous ceux qui aiment les films d'action ne devraient pas manquer de voir "The Crusades", qui ne les déçoit certainement pas.

Au même programme Jungle Raiders No 1.

Deux représentations tous les soirs.

PRICE

Jeune garçon noyé à Price. — Un jeune garçon de 11 ans, fils de M. et Mme Odilon Lévesque, s'est noyé accidentellement vers 4 h.

Visite. — M. et Mme W. Fontaine ainsi que M. et Mme Jos. Nadeau, de Hyde Park, Vermont, étaient en visite chez M. et Mme J. E. Croff dernièrement.

ST-OCTAVE-DE-METIS

Mariage. — Mercredi, à Ste-Félicité, a été béni le mariage de M. Edgar Roy, fils de M. et Mme Adé- lard Roy, avec Mlle Jeanne d'Arc Richard, de Ste-Félicité, fille de M. et Mme Joseph Richard.

Va-et-vient. — M. et Mme Albert Demers sont de retour d'Arvida. Ils ont fait le trajet en auto.

Mlle Gabrielle Fournier, après un court séjour chez ses parents M. et Mme Eugène Fournier, est retournée à Québec.

M. Antoine Hudon, de Lévis, et M. Napoléon Hudon, d'Arvida, ont passé le dimanche chez leur frère M. François-Xavier Hudon.

Mme Albert Morin est revenue d'un voyage à Montréal.

Mlle Fernande Demers est partie en promenade à Sayabec et St-Moise, où elle visitera des parents.

M. Joseph Roy, de Lévis, est en visite chez sa soeur Mme Alphonse Lévesque.

MONT-JOLI

Au club Rotary. — Le gouverneur du 193ième district du Club Rotary International M. Cyrille Matthew Joly, avocat, de Water- ville, visitera le Rotary de Mont-Joli le 10 septembre prochain.

Hommage des Ecoles ménagères à la famille de chez nous

Québec. — Hommage à la famille tel sera le thème de l'Exposition provinciale de Québec. Les Ecoles ménagères y trouveront une occasion unique d'exposer l'oeuvre qu'elles poursuivent dans le but d'assurer plus que jamais le rayonnement de la famille canadienne.

Rimouskois

24-26-27 août 1946

Warner Baxter, Hillary Brooke dans

CRIME DOCTOR'S COURAGE

Les crimes se succèdent les uns après les autres et personne ne peut capturer le coupable, jusqu'à ce que Warner Baxter fasse son apparition et c'est là que tous les amateurs de films d'action seront servis à souhait.

Vous verrez au même programme une comédie et sujets courts.

28-29-30 août

Claudette Colbert, Fred MacMurray dans

PRACTICALLY YOURS

Tous connaissent le merveilleux talent de comédien de Fred MacMurray et ne voudront pas manquer de le voir dans une de ses meilleures interprétations.

Au même programme Tiger Woman No 7 et comédie.

Deux représentations tous les soirs.

PETITES ANNONCES

Hôtel Cabines Restaurant

Hôtel du Repos, très beau poste pour le tourisme. Bonne clientèle, près du fleuve.

LOTS A BATIR A VENDRE

Quartier résidentiel, de la ville, rues Ste-Marie et St-André, Rimouski.

Pour toute information veuillez communiquer avec Monsieur Maurice Tessier, avocat Edifice de la Banque Canadienne Nationale, Rimouski, P. Q. Tél.: 121

Avis aux chasseurs

La chasse aux renards et à toutes les bêtes est très facile et payante, si vous faites usage de la "Remardicide", brevetée et enregistrée.

Le seul véritable drogue à renards. N'est pas un poison. En usage depuis plusieurs années par les meilleurs chasseurs de la Baie d'Hudson et du Labrador.

Nombreux témoignages de satisfaction. Est aussi employé avec succès pour prendre le vison, la marte, le rat, le pécan, le castor, la loutre, etc. Prix, bouteille, un once \$2.50. Bouteille, deux onces, \$4.50.

PLUMES RESERVOIR. Assortiment complet de la fameuse PARKER "51" ainsi que la WATERMAN 100 ans. Librairie Blais, 62 avenue de la Cathédrale, Rimouski.

ROGER ROY, O.D. OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue 254 RUE ST-GERMAIN RIMOUSKI Heures de bureau: 9 h. à midi 1 1/2 à 5 P.M.

CASSEROLE DE POMMES ET DE COURGES

2 1/2 tasses de courges cuites coupées en dés 1 1/2 tasse de pommes sûres tranchées 1 3/4 tasse de sucre brun 2 tranches de bacon coupé en dés 1 2 c. à thé de sel

Mettez la moitié de la courge dans une casserole graissée. Couvrez avec la moitié des pommes. Saupoudrez avec la moitié du sucre et du sel et ajoutez la moitié du bacon.

Répétez avec les ingrédients qui restent. Couvrez et faites cuire dans un four modérément lent, 325°F. pendant 30 minutes.

Enlevez le couvercle et faites cuire jusqu'à ce que les pommes soient tendres et le dessus doré, environ 15 minutes de plus. Si le mélange semble sec, à cause du manque de jus des pommes, ajoutez 1/2 c. à table d'eau. Six portions.

POMMES DE TERRE DANS DES PIMENTS VERTS

3 gros piments verts 2 c. à table de graisse 2 c. à table de farine 1 tasse de lait 1/4 c. à thé de sel pincée de poivre 1 tasse de fromage râpé 3 tasses de pommes de terre cuites, en dés

Lavez les piments, coupez-les en deux sur la longueur et enlevez les graines. Faites bouillir légèrement, sans couvercle, dans de l'eau salée jusqu'à ce qu'ils soient tendres, mais mous.

Egouttez. Faites fondre la graisse, ajoutez la farine et mélangez bien. Ajoutez le lait, brassant constamment jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Ajoutez le sel, le poivre et fromage. Brassez jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Ajoutez les pommes de terre et chauffez sur feu bas jusqu'à ce que le tout soit chaud. Servez dans les piments verts vidés. Six portions.

AUBERGINE CREOLE

1 aubergine de grosseur moyenne eau bouillante salée 3 c. à table de gras doux 1 petit piment vert haché 1 petit oignon haché 3 c. à table de farine 1/2 c. à thé de sel 1 c. à table de sucre brun 3 grosses tomates pelées et hachées OU 2 tasses de tomates en conserve 1/2 feuille de laurier écrasée

PLYMOUTH A VENDRE

Plymouth 1937 à vendre S'adresser à: EUDORE DOUCET Bie Co. Rimouski

TERRE A VENDRE OU A LOUER

Très beau terrain de seize arpents en superficie, pour manufacture ou autre entreprise. Situé à St-Robert près de l'église et de la voie d'évitement de Laperrière Lumber.

COURS PRIVÉS

Première et deuxième année Tél. 140-w. — 26c rue Rouleau, RIMOUSKI, P. Q.

LIVRES. — Venez visiter nos rayons de livres. Vous y trouverez toutes les dernières nouveautés: Romans, Biographies, Contes, Etc. La Librairie Blais, 62 avenue de la Cathédrale Rimouski.

COUVERTURES imperméables en toile, neuves, pour camions. Assortiment considérable dans toutes les grandeurs. Maintenant disponibles à prix raisonnables.

M. Zagerman, Cie Limitée, Bayview Road, Ottawa, Ont.

Avez-vous besoin d'un bon tracteur neuf ou usagé, pelles mécaniques de 3/4 de verge à 2 1/2 verges, moteurs stationnaires Diesel ou à gazoline, camions de 5 à 15 tonnes?

Venez consulter LAURENT MICHAUD rue St-Jean-Baptiste (terrain de course) RIMOUSKI

1-8 c. à thé de clou 3-4 tasse de chapelure 1 c. à table de beurre 3 c. à table de fromage râpé Peler et trancher l'aubergine. Faire bouillir pendant 10 minutes. Egoutter. Déposer dans un plat graissé. Faire revenir le piment et l'oignon dans le gras fondu.

Femmes célibataires

Vieilles filles ou femmes célibataires désignent en réalité une seule et même classe de personnes, avec cette différence que les premières sont des sacrifiées et les secondes des volontaires ou résignées.

Les femmes célibataires ont un autre intérêt dans la vie qu'un amour déçu ou ignoré. On les voit embrasser avec enthousiasme différentes carrières et se créer une vie tolérable, sinon heureuse.

Elles ne passent pas leur temps à récriminer contre les gens et les choses et à vouloir réformer le monde. Elles acceptent leur sort de bonne grâce, qu'il soit de leur choix ou non, et savent s'intéresser à tout ce qui remplit suffisamment leur existence pour leur faire oublier les avantages, disons douteux, du mariage manqué ou peut-être jamais entrevu.

Elles peuvent savoir prier et bien faire, sans tomber dans le scrupule. La bonne volonté qu'elles ont de s'entendre avec leurs semblables et de faire un succès de leur vie leur sert de stimulant. Il y a des femmes célibataires qui sont aussi à la page que bien des femmes mariées, au point de vue de culture et d'éducation. Elles n'ont point honte de leur état et n'en tiennent pas rigueur à la société.

Il n'y a plus que les arriérés maintenant qui confondent les vieilles filles aigries, anciennes et désuètes avec les femmes célibataires qui sont un produit du modernisme. Elles sont dans la même classe et est vrai, mais elles ont différents moyens d'affirmer leur personnalité. C'est là que réside la différence qu'il ne faut pas confondre pas plus que le nom qui convient à chacune.

DIANE. ("Clairon - Montréal")

Le Progrès du Golfe

Publié par — LA COMPAGNIE DU PROGRES DU GOLFE

Bureau: 174, rue St-Germain RIMOUSKI

Abonnement: \$1.00 par année \$1.50 par année à l'étranger.

Georges MASSON

Comptable agréé Chartered Accountant 149, St-Germain, RIMOUSKI

CONTRIBUABLES

Pour la préparation de vos rapports de L'IMPOT SUR LE REVENU VOYEZ UN EXPERT H. R. CUMMINGS COMPTABLE PUBLIC Tél.: Bureau 475, Résidence 22 144, Ave de l'Évêché — C.P. 634 Immeuble Gilbert RIMOUSKI, P. Q.

Comptabilité générale — Vérification Organisation de systèmes — Impôt.

J.-R. Dubé, Enr.

COURTIER — BROKER SPECIALITE: Transactions immobilières 144, rue de l'Évêché Tél.: 28 RIMOUSKI

Bernadette Tremblay

FLEURISTE 179 rue Notre-Dame — Tél.: 379-m RIMOUSKI

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention obtenus en Canada et aux Etats-Unis S'adresser à M. J.-B. COTE, Procureur de Brevets, Licencié Case postale 39, Rimouski.

PACIFIQUE CANADIEN

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition.

Adressez-vous à J. M. LeMay, agent du trafic-voyageur, Pacifique Canadien, gare du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation océaniques ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à F. Fortier, Agent de district, gare Windsor, Montréal.

L'Imprimerie Gilbert, Ltée

Pour la... Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner. RIMOUSKI

VOYAGEZ PAR AUTOBUS

DE MONTJOLI à Ste-Florence, Val-Brillant, La Rédemption, Price, Sanatorium, l'Ascension. EDMOND GAGNON Propriétaire MONTJOLI

PHARMACIE et COMPTOIR-LUNCH

ST-ROBERT 18, rue MICHAUD Dr J.-O. DRAPEAU propriétaire Prescriptions remplies avec soin.

PHARMACIE et COMPTOIR-LUNCH

ST-ROBERT 18, rue MICHAUD Dr J.-O. DRAPEAU propriétaire Prescriptions remplies avec soin.

PHARMACIE et COMPTOIR-LUNCH

ST-ROBERT 18, rue MICHAUD Dr J.-O. DRAPEAU propriétaire Prescriptions remplies avec soin.

PHARMACIE et COMPTOIR-LUNCH

ST-ROBERT 18, rue MICHAUD Dr J.-O. DRAPEAU propriétaire Prescriptions remplies avec soin.

PHARMACIE et COMPTOIR-LUNCH

ST-ROBERT 18, rue MICHAUD Dr J.-O. DRAPEAU propriétaire Prescriptions remplies avec soin.

PHARMACIE et COMPTOIR-LUNCH

ST-ROBERT 18, rue MICHAUD Dr J.-O. DRAPEAU propriétaire Prescriptions remplies avec soin.

J.-A. GENDREAU, O.D. OPTOMETRISTE-OPTICIEN ST-FABIEN BUREAUX: AMQUI — 2ème lundi du mois, Hôtel Langis MONT-JOLI — 1er lundi du mois, Hôtel Champlain MATANE — 1er mardi du mois, Hôtel Simard TROIS-PISTOLES — 1er jeudi du mois, de 9 h. à midi, Hôtel Trois-Pistoles.

NOTAIRES Eudore Couture Licencié en droit NOTAIRE Bureaux: Immeuble GILBERT Téléphone 168 Domicile: rue St-Germain Téléphone 367 RIMOUSKI

MEDECINS Dr J.-O. Drapeau MEDECIN Spécialité: Chirurgie générale Bureau: 124 rue St-Germain, de 2 à 4 et de 7 à 8 p.m. Bureau à la Pharmacie St-Robert, 18 rue Michaud, de 4 1/2 à 6 et de 8 à 9 1/2 p.m.

MEDECINS Dr Benoît Dumas MEDECIN-VETERINAIRE Téléphone 589 — 109, rue St-Germain RIMOUSKI

MEDECINS Dr J.-Auguste Dubé CHIRURGIEN-DENTISTE RIMOUSKI 160 De l'Évêché Tél.: 15

ASSURANCE J.-Adéodat Drapeau COURTIER D'ASSURANCES GENERALES Vie, Feu, Automobiles, Accidents et Maladie, etc. BUREAU: Rue Lepage, près du Garage Desrosiers & Dionne. Téléphone 75 — RIMOUSKI

ASSURANCE Au service du public depuis 1906 ASSURANCES GENERALES S. Z. COTE, Enr. Lucien Morin, Prop. Gérant 85 rue de l'Évêché Rimouski, P. Q. Téléphone: Bureau 33 Résidence 33-w

ASSURANCE Maurice de Champlain RIMOUSKI BUREAU: Edifice de la Banque Provinciale, 142, rue de l'Évêché, Rimouski. SPECIALITES: Assurance Automobile, à des prix défiant toute compétition. AUSSI: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

ASSURANCE Gendreau & Beaulieu AVOCATS & PROCUREURS Bureau à 142 de l'Évêché Bureau à Trois-Pistoles: Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'hôtel Desbiens. RIMOUSKI

VALEURS DE PLACEMENTS DOMINION DU CANADA Gouvernements provinciaux, municipalités, institutions religieuses, services publics, etc. ACHAT — VENTE — ECHANGE Consultez CLAUDE GAGNON TELEPHONE 179 RIMOUSKI EDIFICE CIE DU POUVOIR Représentant de LAGUEUX & DESROCHERS COURTIERS EN OBLIGATIONS QUEBEC

VALEURS DE PLACEMENTS Louis-Léo Doyon ARPENTEUR-GEOMETRE Ingénieur-Forestier Conseil Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI

VALEURS DE PLACEMENTS Irénée Gendreau Courtier en fruits et légumes Tél.: Rés. 61; Entrepôt 61 RIMOUSKI, P. Q.

PIANOS —PIANOS PLACEZ DES MAINTENANT VOTRE COMMANDE POUR UN PIANOS WILLIS Vous pouvez aussi acheter aujourd'hui même un piano reconconditionné de marque réputée.

PIANOS —PIANOS J.-A. COUTURE Téléphone 394-m-8 — 35, rue St-François NAZARETH — RIMOUSKI

Lettre de Londres

(suite de la 1ère page)

se souciait même pas de ce geste de politesse.

Un bon samaritain, probablement bien intentionné mais ignorant complètement les conditions locales, me donna l'adresse d'une "bonne" buanderie. J'y cours, mais en arrivant j'apprends qu'une bombe volante l'a détruite il y a deux ans. Après cette expérience, j'ai décidé de retourner à la maison avec mon colis sur l'épaule. Je me consolerai en songeant qu'après tout j'étais heureux d'être encore en possession de mon linge, si sale fut-il.

Et après ? C'est ce que l'on se demande dans un grand nombre de familles. Que deviendrons-nous si ces conditions continuent encore longtemps ? Nous pouvons acheter de nouvelles chemises et de nouveaux faux-cols, direz-vous, mais je répondrai : oui et non. Personne d'entre nous ne peut se permettre d'acheter ainsi des collets et des chemises chaque semaine ou à toutes les deux semaines. Quelques-uns ont peut-être l'argent nécessaire, mais il n'est pas assez de coupons. D'autres peuvent avoir les coupons, mais ils n'ont peut-être pas l'argent.

A moins de faire ce que l'un de mes amis a fait. Il a fait un colis avec ses faux-cols, ses chemises et les a expédiés dans un pays éloigné d'outre-mer. Il les a reçus beaucoup plus vite et propres que s'il les avait fait nettoyer en Angleterre.

Vous direz peut-être que cet état de chose est une simple nuisance, un embarras. Soit, mais l'accumulation de telles nuisances et de tels embarras rend la vie lourde à supporter pour la moyenne des gens, particulièrement pour les femmes. Si l'on a assez de coupons de rationnement du savon, on pourrait peut-être, en principe, faire ces blanchissages à la maison. Il ne faut cependant pas oublier que le blanchissage de certains objets, comme les tapis par exemple, est au-dessus de la force d'une femme moyenne.

Il est évident que dans ce pays infesté de fonctionnaires et sous-alimenté, le sort des femmes n'est pas très brillant.

Rectification

Dans la note de dernière heure que nous avons publiée, la semaine dernière, pour annoncer la mort de notre concitoyen M. Paul Gendron, se sont glissées quelques inexactitudes que nous nous empressons de corriger.

Ainsi, nous avons écrit que M. Gendron était décédé dans l'ambulance qui le transportait à un hôpital de Québec. L'ambulance M. Bissonnette nous informe que M. Gendron n'expira qu'après son arrivée à l'hôpital de Lévis et après avoir reçu les derniers sacrements.

Une coquille nous a fait dire que le défunt était le père de Mme W.-G. Forrest. Nous avions écrit qu'il était son frère.

M. Gendron était âgé de 50 ans. Nous réitérons à Mme Gendron et à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

Mariage de "Mlle Rimouski"

Lundi dernier, à la cathédrale, M. F.-G. Bourbonnière, courtier en assurances, de notre ville, fils de M. et Mme G.-E. Bourbonnière, de Montréal, a épousé Mlle Madeleine Lévesque (Mlle Rimouski 1946) fille de M. et Mme Albert Lévesque, de Québec.

NOTES LOCALES

M. et Mme Deromé Assolin et Mlle Jacqueline Assolin sont en voyage à New-York.

M. et Mme Irénée Desjardins, de Montréal, sont en promenade chez M. Auguste Desjardins, de St-Robert Bellarmin. Ils ont aussi visité d'autres parents.

M. et Mme Fernand Tremblay, de Jonquière, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Alfred Tremblay.

Mlle Lauretta et Yvonne Parry, de Providence, R.I., sont en visite chez leur beau-frère M. le notaire D'Anjou.

MM. Achille, Charles et Emilien Côté, de Montréal, sont venus assister aux funérailles de leur père M. Alex. Côté, la semaine dernière.

Mme Edmond Boulay, d'Edmundston, est venue assister aux funérailles de son beau-frère M. Alexandre Côté.

Accidents

A Price, est décédé accidentellement Joseph-Philippe Lévesque, âgé de 11 ans, enfant de M. et Mme Odilon Lévesque (Eugénie Bernier).

Un jeune garçon de St-Fabien, Patrice Jean, âgé de 13 ans, a été écrasé à mort en tombant sous la roue d'une voiture qu'on chargeait de bois. La roue lui passa sur le corps. Il était le fils de M. et Mme

Les courses de dimanche dernier

Les courses de dimanche dernier ont attiré une assistance énorme comme on n'en voit pas souvent à Rimouski. Par un temps clair et doux, les fervents de ce sport ont manifesté leur enthousiasme en applaudissant les vainqueurs à maintes reprises.

Vingt-et-un chevaux prirent part aux différentes épreuves. La course Free-for-all fut la plus contestée. Quant M. F. X. Thibault, qui était en charge des départs, annonça que le concurrent qui obtiendrait le temps le plus rapide pour un mille gagnerait une coupe, on se rendit compte que chacun ambitionnait d'arriver premier. C'est Highland Frisco qui battit le record avec une vitesse de 2:09-3/4, mais il était suivi de près par Miss Bumpas et Finland.

Voici le résultat final. Nous donnons la position obtenue dans les 1ères, 2èmes et 3èmes épreuves de chaque classe :

CLASSE A
Belle Chenault, propriété de M. Raoul Bisson, de Montréal, 5-2-2.
Jean Volo, de M. B. Emond, de Rivière-du-Loup, 4-4-5.
Peter Derby, des Epiceries Moreau, de Rimouski, 2-3-3.
Helen Knight, de M. A. Ruel, de Québec, 1-1-1.
Duchess Dale, de M. E. Mercier, de Matane, 3-6-4.
Berth Chilcoat, de l'Ecurie Saurier & Michaud, de Trois-Pistoles, 6-5-6.

Dernier meeting de courses à Mont-Joli, dimanche

Miss Bumpas tentera d'abaisser le record de la piste. Des chevaux de Montréal, Trois-Pistoles, Rimouski, Price et Mont-Joli au programme. F. X. Thibault juge des départs.

Tout est prêt pour le grand "meeting" de courses sous harnais de dimanche prochain à Mont-Joli. La plupart des chevaux sont déjà installés aux écuries de la piste et, si la température est favorable, ce programme sera le mieux réussi de la saison.

Dans le "Free For All" on verra Miss Bumpas, la fameuse jument du Dr L. Verreault, tenter d'abaisser le record de la piste tout en triomphant de ses dangereux adversaires Finland et Edna Hanover, tous deux du Blue Bonnet de Montréal. Le quatrième cheval à partir dans cette course sera nul autre que Arch Dale, propriété de André D'Amour, de Trois-Pistoles.

Quant à la classe A, il est absolument impossible de même soupçonner qui en remportera les honneurs. En effet, la compétition y sera des plus serrées. Sir Peter G.

de Montréal, n'a pas perdu une course depuis le début de la saison, mais dimanche dernier il a dû céder un mille à Guy Drew et se contenter de ne gagner les deux autres épreuves que par un nez. Cette fois-ci, il devra se surveiller, car on nous dit que Guy Drew est en parfaite condition et fera tout son possible pour triompher du petit cheval de Montréal. Polcy Reynold, appartenant à M. A. D'Amour, de Trois-Pistoles, et Lee Ansell, à Félix Rioux, de St-Eloi, ont autant de chance de gagner la course que Sir Peter G. et Guy Drew.

La classe "B" verra 6 chevaux répondre à l'appel du juge des départs. Christine Stout et Belle Chenault seront les deux seuls coureurs de Montréal et nous sommes certains que Symbol Mead, de Jos. Lavoie, de Price, Lady Valance, de Mont-Joli, Dell Gratton, de Trois-Pistoles, et Peter Derby, de Rimouski, leur seront de dangereux adversaires.

Les noms des deux adversaires du "match" ne seront connus du public que dimanche à 2 heures et l'on nous assure que plusieurs seront très surpris.

On peut être certain que les départs ne se feront pas attendre, car c'est M. F. X. Thibault, de Mont-Joli, qui agira comme juge des départs et nous pouvons vous garantir qu'il est compétent dans ses fonctions.

Ne manquez donc pas votre dernière chance de voir des chevaux tels que Miss Bumpas, Finland et les autres dimanche à Mont-Joli.

En cas de mauvaise température, le programme sera remis à lundi soir à 6 heures.

(Communiqué)

Temps pour le mille 2:27-1/2, 2:26, 2:26.

DANS LA CLASSE 19 AMBLE
Sir Peter G, propriété de M. R. Hébert, de Montréal, 2-1-1.
Guy Drew, du Dr L. Verreault, de Mont-Joli, 1-2-2.

Charley Volo, de M. Robert Tétu, de Rivière-du-Loup, 3-3-4.
Peter Keler, de M. A. Ruel, de Québec, 4-4-3.

Diamond Grattan, 5-5-5.
Temps pour le mille 2:16, 2:15, 2:16.

DANS LA CLASSE 14 TROT.
Parsons, de M. M. Marois, de Québec, 1-5-1.
Edna Hanover, de M. D. Laprairie, de Montréal, 2-2-2.

Flying Heels, de M. R. Thibault, de Rivière-du-Loup, 5-1-3.
Lee Ansell, de M. Félix Rioux, de St-Eloi, 3-3-5.

Miss Lee Harvester, de M. Alex. Collin, de Matane, 4-4-4.
Christine Stout, de M. Raoul Bisson, de Montréal, 6-6-6.

DANS LE FREE-FOR-ALL.
Highland Frisco, de M. Robert Tétu, de Rivière-du-Loup, 2-1-1.
Miss Bumpas, du Dr L. Verreault, de Mont-Joli, 1-2-2.

Finland, de M. Jos. Beaudoin, de Montréal, 3-3-3.
Elgin, de M. W. H. Martinette, de Rivière-du-Loup, 4-4-4.

Temps pour le mille, 2:10, 2:12, 2:13-4.

Sentences du Magistrat de District

Le 10 août, un conducteur de Taxi, pour refus d'observer les règlements du chemin de fer et stationnement des taxis à Mont-Joli a payé \$10.00 d'amende et les frais.

Trois jeunes gens en vacance à Météis ont été condamnés à un jour de prison, à payer les frais de la cause et à fournir un cautionnement de garder la paix pendant un an, après s'être avoués coupables de vagabondage.

Au cours de la semaine du 12 août, la Commission des Liqueurs a obtenu trois condamnations contre des vendeurs de boisson sans licence : deux condamnations de \$100.00 d'amende et une de \$50.00.

Le 12, un jeune homme, pour port d'arme chargée, dans les limites de Météis Beach, a été condamné à payer \$10.00 d'amende et les frais.

Le 13, un cultivateur de la région, pour avoir négligé ses devoirs d'inspecteur agraire, a été condamné à payer \$5.00 d'amende et les frais de la cause.

Le 17, pour avoir pénétré par éfraction dans une maison d'habitation, un jeune homme de la Vallée a été condamné à 2 jours de prison et à fournir un cautionnement l'engageant à garder la paix pendant un an.

Un jeune homme de Rimouski coupable de plusieurs vols dans un garage où il travaillait et dans un hôtel où il avait travaillé auparavant, devra passer trois ans au pénitencier St-Vincent de Paul.

Rapatriés

Plusieurs militaires et épouses de Canadiens sont arrivés, cette semaine, à Halifax, à bord du "Mauritania", entre autres le soldat R. Gaudreau, de Cabano, le lance-corporal L. Pelletier, St-Marcellin, Mme Christine Gallant, épouse du soldat J. L. Gallant, et sa fille Léna, de Rimouski, Mme Hildejouds Huntingdon, New-Carlisle, épouse du canonnier C. Huntingdon.

Meilleure apparence des cultures

La section agricole du Bureau provincial des statistiques annonce dans un rapport couvrant la période comprise entre le 3 et le 17 août, que toutes les cultures ont bénéficié de bonnes pluies tombées. Dans tous les principaux centres agricoles, on rapporte que la précipitation a été assez forte pour améliorer considérablement les prairies et les champs de céréales. Les pâturages sont également meilleurs. En dépit des piètres perspectives du mois de juillet, tout porte à croire qu'à la faveur d'une température désormais favorable les cultures tardives reprendront vigueur pour donner un rendement assez satisfaisant.

Les cultures maraichères et fruitières sont passables, dit le rapport, de même que celle du lin dont l'arrachage est commencé dans plusieurs régions. La production laitière se maintient encore assez forte, bien que l'indice soit légèrement à la baisse.

Quant aux fleaux agricoles, le rapport mentionne qu'outre les insectes ordinaires dont il fut ques-

Exposition Agricole et Industrielle du Comté de Rimouski

Exposition Régionale de chevaux. — Plus de \$4000.00 offerts en prix.

L'Exposition annuelle de Rimouski se tiendra cette année du 28 au 31 août courant sur le terrain de la Société d'Agriculture.

Les citoyens du comté sont invités à se rendre visiter les nombreux exhibits qui y seront présentés.

Des amusements divers ("Midway") seront installés sur le terrain et un magnifique programme de vaudeville sera exécuté chaque jour à l'intérieur de l'aréna par des artistes de grande expérience.

Qu'on se donne rendez-vous à l'exposition de Rimouski, le principal événement annuel de la région.

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser au secrétaire-gérant, M. Alfred Dubé.

En même temps que l'exposition de comté, aura lieu l'exposition régionale de chevaux pour les exposants des comtés de Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane et Matapédia.

Accidents de la route

Dimanche soir, sur la route, entre Ste-Flavie et Ste-Luce, l'automobile de Mme Lauréat Bélanger, de Rimouski, fut lourdement endommagée. Aveuglé par la fumée provenant d'un feu de grève ou de savane, le chauffeur stoppa et stationna le long de la route. Un autre automobile, filant à vive allure, n'aperçut pas la voiture de Mme Bélanger et la frappa violemment à l'arrière. Les occupants s'en sont tirés avec de légères blessures et un choc nerveux.

Un enfant de 4 ans, dont la famille était en villégiature à Ste-Luce, fut frappé, dimanche midi alors qu'il traversa soudainement le chemin près du chalet de ses parents. Le conducteur fit son possible pour l'éviter. Le garçonnet, qui avait couru devant une autre automobile, souffre d'une fracture du crâne. Après avoir reçu les premiers soins, il fut transporté à un hôpital de Montréal.

Mort de M. Alexandre Côté

Le 13 août, est décédé subitement, à l'âge de 64 ans et 6 mois, M. Alexandre Côté, de Nazareth.

Outre son épouse (Agnès Chouinard), le regretté défunt laisse dans le deuil cinq fils : Antoine, de Nazareth, Achille, Charles, Emilien, de Montréal, et Lionel, de Trois-Pistoles, et un gendre M. Willie Gagnon, de Nazareth.

Les funérailles ont eu lieu vendredi à 9 heures en l'église de Nazareth. Le service fut chanté par M. le curé Dubé, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les curés D'Auteuil et D'Amours. La croix était portée par M. Auguste Duchêne. Les porteurs du corps étaient MM. Arsène, Irénée, Aurèle, Wilfrid et Charles Côté, neveux du défunt, et Valmore Langis, son cousin.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

POINTE-AU-PÈRE

A la Pointe-au-Père est décédé M. Edouard Goulet, âgé de 72 ans et 4 mois. Lui survivent 4 filles Mme Octave Marceau (Laura), Mme Philippe Gasse (Yvonne), de Québec, Mme Ross (Jeannette), de Rimouski-Est, et Mlle Jeanne D'Arc de l'hôpital de Rimouski. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos plus sincères condoléances.

M. et Mme Eustache Druitt (Angéline Gagnon) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Rose-Françoise. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Gagné, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Wilfrid Raymond, tante.

M. Jean-Guy Pelletier est allé ces jours derniers visiter les Révérends Pères Eudistes de Chicoutimi ainsi que plusieurs confrères de classe du Juvénat de St-Cœur de Marie. Il est revenu enchanté du chaleureux accueil qui lui a été fait partout.

Mlle Jeanne-Mance Pelletier, élève des Ursulines de Rimouski, a obtenu en juin son certificat de 10ème année, 1ère année du cours élémentaire, avec grande distinction.

Mariage. — Le 21 juillet, M. Charles Lavoie, de St-Anaclet, épousait Mlle Florence Dubé, de Pointe-au-Père. L'heureux couple partit immédiatement après la cérémonie pour Montréal. Nos meilleurs vœux de bonheur.

tion dans les rapports précédents la dernière quinzaine a été caractérisée par une grande abondance de pucerons, de cicadelles dans les champs de patates et de piéride du chou. On s'est plaint de la grêle particulièrement dans les cultures du tabac.

DECES

Sont décédés :

A l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, le 17 août, à l'âge de 28 ans, Mme J.M. Perron (Albertine Pilote), de Sault-au-Mouton.

Le 18 août, à Causapsca, M. Samuel Biron, âgé de 60 ans. Outre son épouse, lui survivent sa fille Mme Roland Bouchard (Isabelle) et ses fils Valère, Armand et Marcel Biron. Il était le père de M. Joseph Biron, de Causapsca, Alfred et Napoléon, de Manchester.

Le 19 août, à St-Octave de Métis, M. Jules Gendron, époux d'Eugénie Gendron, à l'âge de 77 ans.

Le 18 août, à l'hôpital de Rimouski, Mlle Béatrice Jean, âgée de 15 ans, fille de M. et Mme Pierre Jean, de Rivière-Pentecôte.

A Pointe-au-Père, le 18 août, M. Edouard Goulet, âgé de 72 ans. Il était le père de Mme Octave Marceau, de Pte-au-Père, Mme Adélaïde Ross (Jeannette), de Rimouski-Est, Mme Philippe Gasse (Yvonne), de Beauport, et Mlle Jeanne d'Arc Goulet, de l'hôpital de Rimouski.

A St-Octave de Métis, le 19 août, à l'âge de 71 ans, Mme Ludger Fortin. Elle était la mère de Mme Thomas Landry (Claire), de Lac-au-Saumon, Mme L.-P. Bouchard (Antoinette), de St-Octave, Mlle Estelle Fortin, MM. Antoine, Price, J. P., de Cadillac, Camille, Déjui et Patrick, Price, Hormidas, Québec, Fernando, Mont-Joli, et Ethelbert, St-Octave.

A l'hôpital de Rimouski à l'âge de 19 ans, M. Fernand Dastous, de St-Eugène de Ladrrière, qui est décédé à la suite d'un accident. Il était le fils de M. Paul Dastous.

Le 21 août, Mme Alphonse Santerre (Emilia Picard), de Bales-des-Sables, âgée de 77 ans. Elle était la mère de M. J.-Antoine Santerre, marchand, et de Mme Rosaire Marchand (Marie-Anne), de Montréal.

A l'Hôtel-Dieu de Québec, le 19 août, M. Lazare Morin, époux de Victoire Côté, de St-Arsène. Il était âgé de 59 ans.

NAZARETH

Notes d'or. — Le 10 août, M. et Mme Joseph Migneault, de Nazareth, fêtaient leur cinquantième anniversaire de mariage. La messe fut célébrée par M. le curé L.-D. D'Auteuil. Le chant fut exécuté par Mmes Soumy et Philippe Migneault, filles des jubilaires. M. Wilfrid Migneault servait de témoin à son frère, et M. Gaudias Bélanger accompagnait sa sœur, Mme Migneault, née (Prudentienne) Bélanger.

Assistaient à cette fête familiale : M. et Mme Jos. Ringuet (Béatrice), M. et Mme Emile Migneault, M. et Mme Adéodat Côté (Eva), M. et Mme Philippe Migneault, M. et Mme Gérard Migneault, M. et Mme Gaston Soumy, de Montréal, et M. Roméo Emond ; les frères et beaux-frères des jubilaires : Alphonse Migneault (Lac Saint-Jean), Wilfrid (Amos), Willy, d'Ottawa, Arthur Migneault, de Ste-Odile ; leurs petits-enfants, Bibiane, Guy et Lise Emond, Lucette, Paul, et Henriette Côté, Robert, Yvon Gaston et Denis Migneault, ainsi qu'un grand nombre de cousins et cousines. Nos félicitations aux heureux jubilaires.

M. et Mme Jack Sutton (Kathryn Ross), leur fils Johnny, de New-York, et Mlle Marie-Anne Ross, de Québec, étaient en ville chez Mme Xavier Thibault, de Nazareth, la semaine dernière.

Mlle Marthe et Fernand Thibault sont de retour dans leur famille, d'un voyage à Valleyfield et Québec.

M. Jacques Thibault est de retour dans sa famille après avoir passé ses vacances à Cap-de-la-Baleine.

Mme Laurent Thibault passe une quinzaine chez ses enfants de la Côte Nord.

M. Henri Larouche, de Shelter Bay, sa fille Yolande et son fils Jacques sont à Rimouski depuis quelque temps.

M. et Mme Jos. Couillard (Claire Dumont) annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous le nom de Darius. Parrain Jean-Yves Couillard, frère de l'enfant, marraine Mlle Madeleine Couillard, cousine.



Cravates



Les cravates de marque Tulipe, sont incontestablement des cravates de qualité supérieure!

Toute la gamme des prix

50c — 65c — \$1.00
\$1.50 \$2.00 et \$2.50

LE MAGASIN ST-GEORGES

ENREGISTRÉ

174 RUE ST-GERMAIN - - RIMOUSKI

FETE DU TRAVAIL

LUNDI le 2 sept.

PRIX REDUITS EN TRAIN

Entre toutes les stations au Canada et à toutes les villes de la frontière américaine.

TARIF SIMPLE PLUS 25% POUR BILLETS D'ALLER ET RETOUR.

A L'ALLER, billet valable à partir de midi, vendredi, le 30 août, jusqu'à 2 p.m., le 2 septembre.

AU RETOUR, billet valable pour départ jusqu'à minuit, mardi le 3 septembre. Heure normale.

MINIMUM DES PRIX REDUITS : Adultes ou enfants... 25c

Renseignements supplémentaires de tout agent.



L'indemnité des sérateurs et l'impôt sur le revenu

(B.U.P.) — A Ottawa, le comité sénatorial des banques a approuvé le principe d'accorder aux sérateurs une exemption d'impôt sur le revenu sur \$2,000 des \$6,000 qu'ils reçoivent annuellement comme indemnité. Les sénateurs se sentent ainsi sur un pied d'égalité avec les députés au point de vue de l'extension de l'impôt sur le revenu.

Abondance de pêches

Il s'offre actuellement sur les marchés canadiens des centaines de milliers de paniers de pêches venant des vergers de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. La récolte de l'Ontario cette année est évaluée à 1,566,000 boisseaux, soit 350,000 boisseaux de plus qu'en 1945 et environ 548,000 boisseaux de plus que la moyenne décennale ; celle de la Colombie-Britannique est évaluée à 670,000 boisseaux, soit 206 p. 100 de plus que la récolte moyenne décennale, qui est de 219,000 boisseaux.

Grâce à l'augmentation récente de la ration de sucre, il sera possible de fabriquer plus de conserves de pêches qu'il n'avait été possible de le faire en ces dernières années, aussi bien à la maison que dans les conserveries commerciales. Les pêches exigent moins de sucre lorsqu'elles sont mises en conserves que tout autre fruit. Elles peuvent être servies de différentes façons sur le menu sous forme de fruits frais ou peuvent être mariées ou converties en marmelade.

De tous les fruits produits, aucun n'est plus succulent ni meilleur pour la santé que les pêches. Les pêches canadiennes ont un goût et une qualité incomparables. Elles seront offertes en abondance et à

prix raisonnables d'ici la fin de septembre. Elles se vendent au Canada par catégorie. Les catégories par ordre de qualité et de grosseur sont les suivantes : Select No 1 ; No 2 ou domestiques, et No 3. La marque de catégorie est clairement indiquée sur le panier ou autre contenant.

— Mme Albert Martel, de Shelter Bay, ainsi que Sœur Ste-Philomène et Sœur Ste-Arsène, sont allés visiter leur oncle M. l'abbé Zénon Soucy, curé de La Rédemption. A Nazareth ils ont visité chez M. Jos. Migneault.

— M. et Mme Albert Lebel, de

VENDEURS. VENDEUSES.

Pour \$5.25 vous recevrez 105 superbes cartes de Noël-Jour de l'An, que vous pouvez vendre le double. Nous avons aussi spéciaux à \$1.50, \$1.75 et \$2.00 la boîte.

Adresser mandat : Variétés du Village, Dépt. "C" 250 rue Principale, Saint-Jacques, Comté Montcalm, P.Q.

PERDU

Un bracelet a été perdu sur la rue de l'Évêché. La personne qui l'a trouvé est priée de le remettre au bureau du Progrès du Golfe, 174 rue St-Germain. Une récompense est promise.

A vendre

Motocyclette (4) en très bonne condition. S'adresser à 24 Ste-Ursule, Rimouski, Tél. 77-m-4, B.P. 537.

Demandés

3 TENEURS DE LIVRES demandés à la Banque Canadienne Nationale. — Garçons ou filles — S'adresser au Gérant.

APPELEZ

Le Poste de Taxis

400

Service JOUR et NUIT

Toujours des taxis pour vous répondre

Province de Québec
District de Rimouski
No 9487

Madame Simone Leclerc, épouse commune en biens de M. Edouard Fournier, menuisier, de Ste-Anne-des-Monts, Demanderesse,